La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 91 n°10 • du 3 au 9 juin 2004 • **SAINT-BONIFACE**

88 ¢ + taxes

Souvenir du Jour J

Le 6 juin marque le 60e anniversaire du Grand Débarquement des alliés en France. Et Alfred Monnin se souvient.

■ **Page 23.**

Citation de la semaine

« Pendant qu'ils admiraient les belles fontaines, moi je cherchais les prises de courant! »

Colin Stanners était un de ces enfants qui aiment démonter les grille-pains... Pas étonnant que le jeune homme démonte aujourd'hui des ordinateurs... pour mieux les faire fonctionner. Portrait d'un jeune entrepreneur.

■ **Page 25.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

La forêt enchantée!

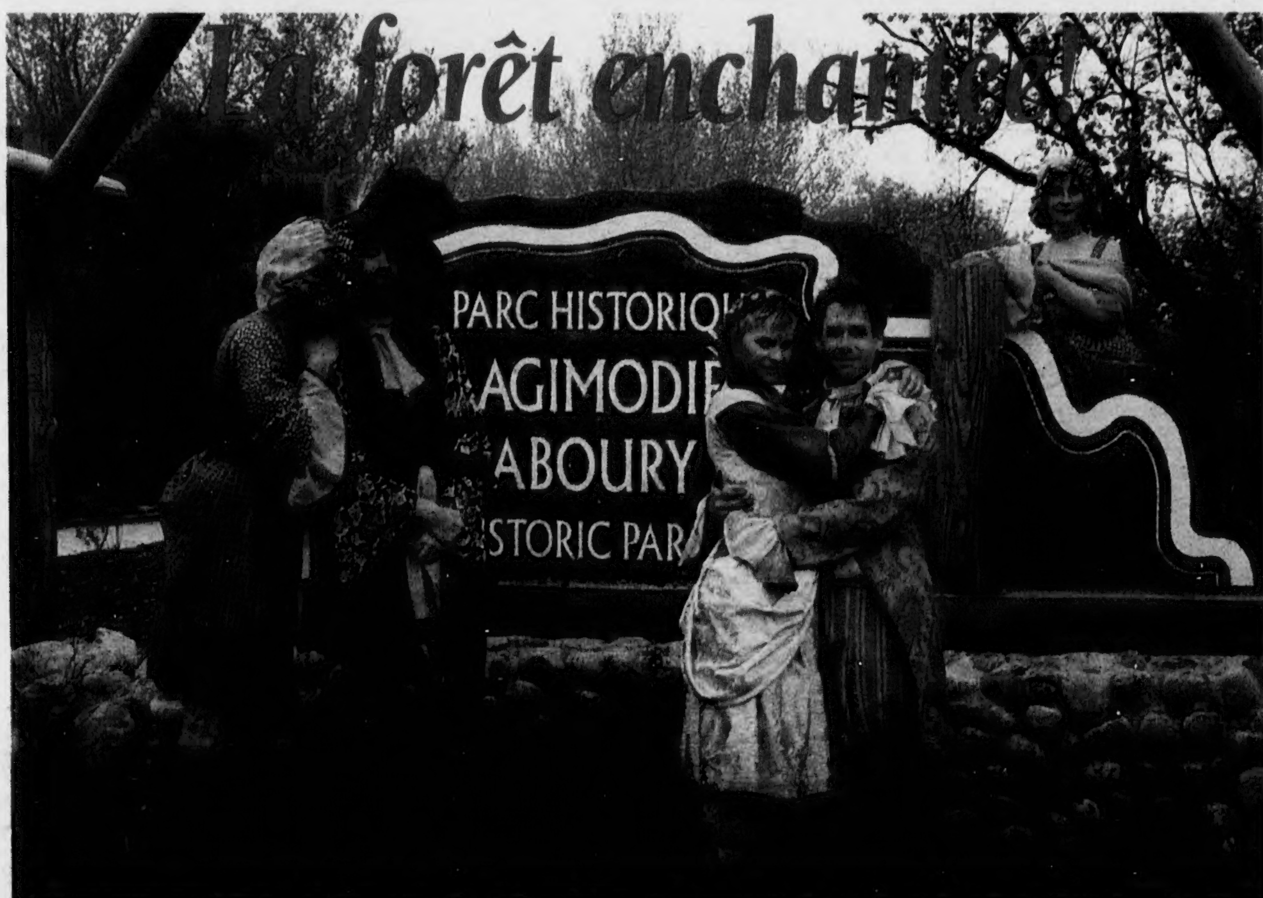


photo : Robert Nicolas

C'est dans la forêt que jouera la troupe Shakespeare in the ruins cet été, et pas n'importe où! Les comédiens ont adopté les boisés du parc Lagimodière-Gaboury pour y présenter la comédie *As you like it*. Une histoire de bons campagnards et de nobles pas fins, qui vous fera rire des travers du genre humain. ■ **Page 11.**

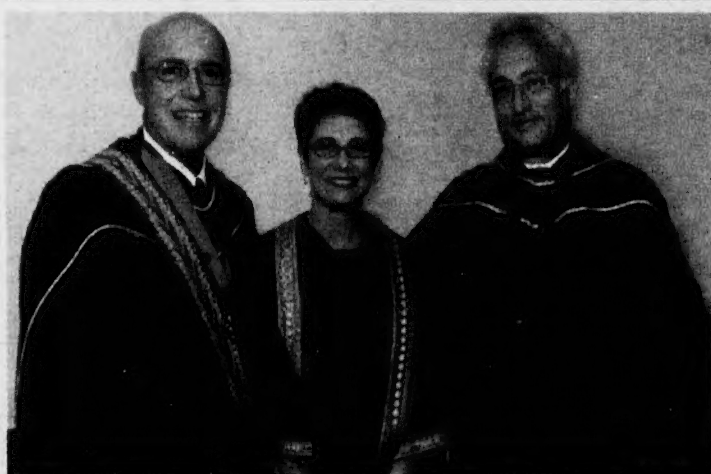


photo : Hubert Pantel

Paul Ruest est devenu membre de la Compagnie des Cents-Associés francophones et André Fréchette a reçu le Prix Alexandre-Taché, lors de la remise des diplômes du Collège universitaire de Saint-Boniface le 31 mai.

La tempête Stephen Harper

Gilbert Savard marchait sur l'Esplanade Riel le 27 mai quand il est tombé sur le chef concervateur, Stephen Harper, qui venait d'y terminer une conférence de presse. Le président du Centre culturel franco-manitobain ignorait tout des propos que Stephen Harper avait tenus.

« Je suis allé lui parler, raconte Gilbert Savard. Je me suis adressé à lui en français et ça l'a surpris. Pourtant, il était dans Saint-Boniface! Alors je lui ai dit : nous, on est les francophones que vous devez aider à épanouir. Ça fait 300 ans que l'on est sur les plaines. L'Ouest, c'est ici que ça a commencé.

« Il a répondu : c'est une belle histoire.

« Quand j'ai écouté les nouvelles ce soir-là et que j'ai compris ce qu'il était venu faire, je me suis dit que j'avais raté une chance de lui dire : on n'est pas une histoire, on est bien vivant. »

Le passage de Stephen Harper sur l'Esplanade Riel a choqué plusieurs francophones de Saint-Boniface et suscité beaucoup d'inquiétude. ***À lire cette semaine, nos reportages sur les élections fédérales, en pages 6 à 9.***

VOX POP

Quels sont les enjeux prioritaires de l'élection fédérale?

***La Liberté** s'est rendue au Festival des Mots pour vous poser la question. Voici quelques réponses.*

Textes : Gabriel Gosselin · Photos : Mélanie Morin



Robert Tétrault

« La santé est importante pour tout le monde, mais je vais dire l'éducation. Mes frais de scolarité sont trop élevés. Tout mon argent va là. Je pense que je vais voter pour le parti qui a la meilleure plateforme en matière d'éducation postsecondaire. »



Béatrice Sherwood

« J'aimerais que la santé reste publique. Les temps d'attente sont beaucoup trop longs, ils doivent être coupés. Il faut qu'on s'occupe des gens qui sont vulnérables. »



Isabelle Houde

« Étant donné que j'enseigne, je dirais l'éducation des enfants. Il y a certaines divisions scolaires qui pourraient avoir plus d'argent. J'aimerais voir un plus gros budget fédéral pour l'éducation. »



Jacques Bertrand

« Pour moi, c'est l'éducation parce que je travaille dans le domaine. Les gouvernements ne semblent pas être prêts à accorder une école à Saint-Laurent. Ça fait des années qu'on attend. »



Gilbert Robert

« Comme c'est là, le plus important est le système de santé. J'aimerais voir des améliorations. Je vais donner mon vote au parti avec la meilleure plateforme sur la santé. »



Francine Lepage-Lemoine

« Je ne peux pas voir les enjeux, avec les partis qui s'attaquent tout le temps. Je ne peux pas voir les plateformes dans toutes ces chicanes. C'est difficile de choisir le meilleur parmi les pires. »



Linda Hacault

« Je dirais que le plus important est probablement le système de santé. À ce point-ci, le processus a besoin d'être changé pour l'ensemble du Canada. Mais le système doit rester public. »



Reynald Labossière

« J'aimerais que le gouvernement augmente les octrois à la santé. Le système est sous-financé. Les libéraux ont réduit le financement pendant des années. Il faut le ramener à un niveau respectable. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

OPSCOM

PATRIMOINE

Un plan mais pas d'argent

Un plan directeur plein d'idées pour l'avenir de la Maison-Riel, c'est beau. Mais plus d'argent pour gérer et améliorer le site, ce serait mieux.

Robert NICOLAS

La Maison-Riel a ouvert ses portes pour la saison touristique. Mais avec des revenus qui n'ont pas augmenté depuis des années, boucler le budget est de plus en plus difficile.

« La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) est responsable de l'ensemble des services au public, tels que la programmation, les activités, les visites guidées et l'entretien du site », explique le directeur de la SHSB, Gilles Lesage.

La SHSB reçoit une allocation annuelle fixe de 53 818 $ de Parcs Canada. Elle doit donc chercher d'autres sources de financement pour assurer une bonne gestion du site. « Depuis plusieurs années, il y a des compressions budgétaires et l'argent est plus difficile à obtenir. Les ressources pour la protection du patrimoine canadien ne sont pas suffisantes, indique Gilles Lesage. Nous étudions d'autres façons de générer des revenus pour améliorer les services offerts. Par exemple, on fait toujours appel aux programmes gouvernementaux d'embauche pour les étudiants. »

Dans son rapport 2003, la vérificatrice générale Sheila Fraser tire d'ailleurs la sonnette d'alarme sur la situation des parcs en indiquant que Parcs Canada n'a pas les budgets nécessaires pour entretenir convenablement tous les parcs nationaux.

Malgré ce sous-financement, Gilles Lesage note que près de 25 ans d'expérience dans la gestion de la programmation représente tout de même un acquis important pour la Société historique. « Chaque année nous essayons d'améliorer la programmation de la Maison-Riel, souligne-t-il. Il y a un effort de mise à jour. Nous voulons mettre en place de meilleurs outils pour l'interprétation. Nous aimerions aussi aménager un centre d'interprétation sur le site. »

Parcs Canada et la SHSB ont en effet rédigé un plan directeur qui comprend toutes sortes de projets pour augmenter l'impact et les activités de la Maison-Riel. Mais jusqu'ici, les bonnes idées n'ont pas vu le jour, faute de fonds. « Ces éléments font partie de nos objectifs pour l'avenir, note Gilles Lesage, mais ils ne sont possibles que dans la mesure où on aura l'argent. »

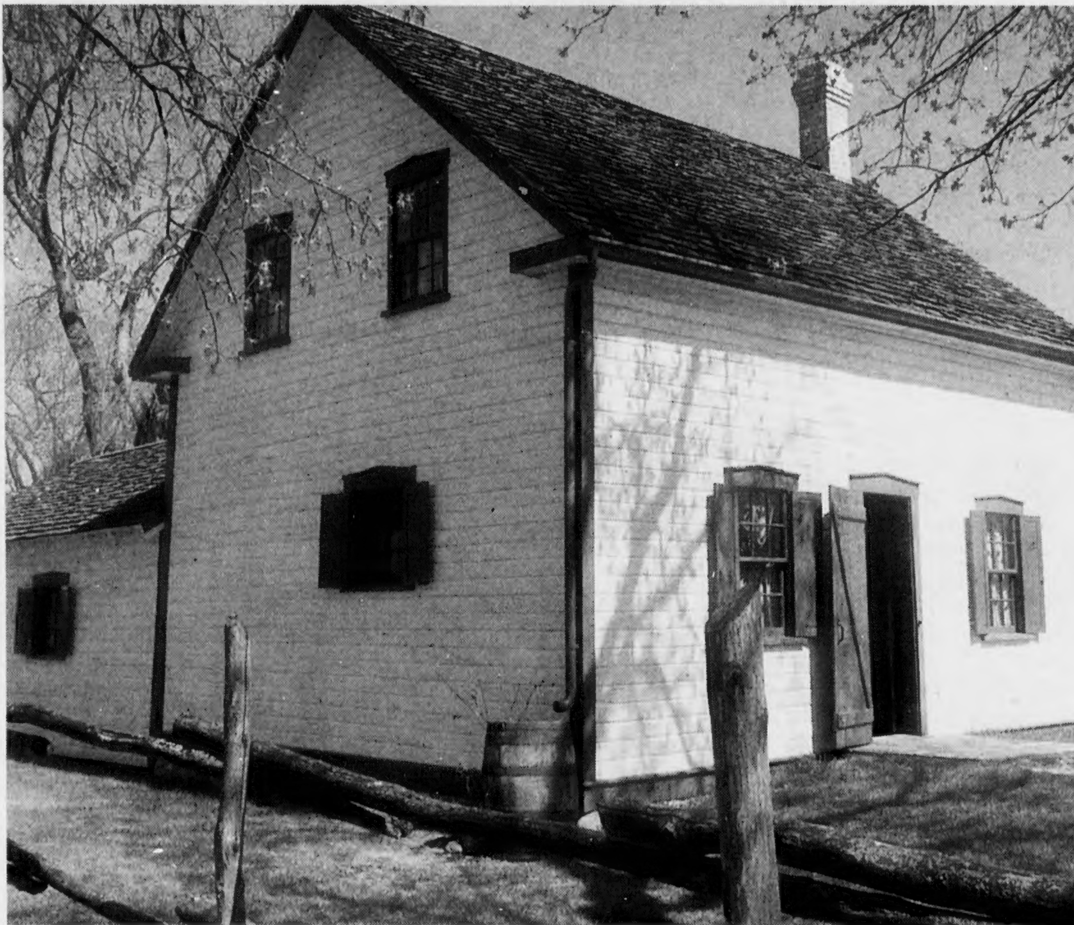


photo : Robert Nicolas

La Maison-Riel cherchera à établir de nouveaux partenariats pour améliorer l'état et l'accès du site historique.

Les améliorations suggérées assureraient une meilleure qualité de services offerts sur le site. Par exemple, le réaménagement de l'entrée, un centre d'accueil et d'interprétation et une mise à jour du matériel de formation pour le personnel, font partie des buts pour l'avenir. La rénovation des services de base tels que les toilettes, les lieux de repos, l'accès à l'eau et une programmation diversifiée pour les visiteurs figurent également dans le plan.

La directrice de la Maison-Riel, Vania Gagnon, souhaite que les éléments du plan voient le jour le plus rapidement possible. « Il faut nous outiller pour que les visiteurs puissent comprendre et retenir l'importance de ce lieu, explique-t-elle. Il faut rendre l'information accessible au public et aux interprètes. L'information que nous avons à notre disposition date des années 1980. »

Vania Gagnon espère que les communautés métisses et francophones feront davantage pour la préservation du site historique. « L'établissement d'un comité aviseur serait la clé qui permettrait à la communauté de jouer un plus grand rôle, suggère-t-elle. Il faudrait également établir d'autres partenariats pour trouver plus de fonds. »

DSFM

9,2 million $ pour le secondaire

Une vingtaine de parents ont assisté à une rencontre d'information au sujet du secondaire de Saint-Vital, le 31 mai à l'école Christine-Lespérance.

Le projet de 9,2 millions $ que la DSFM s'apprête à construire sera plus modeste que prévu. Le gymnase et la mezzanine seront ainsi moins grands, ont appris les parents. « Les gouvernements fédéral et provincial ont engagé une somme de 8 millions $ pour l'école, a expliqué le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Gérard Auger. On est en discussion avec la Province pour obtenir un autre 1,2 million $. À date, les discussions sont très positives. »

Mais c'est la programmation de la nouvelle école secondaire qui intéressait les parents présents. La DSFM a présenté une ébauche de programmation, qui comprendrait par exemple des cours de théâtre musical 40S et trois cours d'espagnol de secondaire deux à quatre. Il reste encore deux ans d'ici à ce que le nouveau secondaire soit ouvert. « On ne va pas tomber dans le piège de décider aujourd'hui la programmation de l'école. On a deux ans pour bien se préparer », a expliqué Gérard Auger.

La DSFM devait aussi rencontrer les parents du Collège Louis-Riel cette semaine.

G.G.

Éditorial

L'effet Harper

C'est sur des questions comme le bilinguisme que l'extrémisme de Stephen Harper risque de transparaître le plus et de lui coûter des votes. Pas étonnant que la semaine dernière, à Winnipeg, au Québec et en Saskatchewan, le chef réformiste/allianciste/conservateur ait louvoyé entre les questions des journalistes pour éviter de clarifier ses positions.

Ses déclarations n'ont fait que semer la confusion. Son refus systématique de dire clairement comment il appuierait le bilinguisme officiel s'il était élu laisse plutôt entendre que son « appui de principe » est plutôt faible. Ce qui en ressort, c'est que les conservateurs continuent de penser que le bilinguisme est d'abord une dépense injustifiée dans plusieurs régions du pays où les minorités ne seraient pas assez nombreuses pour avoir droit aux programmes. Mais qu'est-ce qu'un nombre suffisant aux yeux du chef conservateur? Et qu'est-ce qu'une dépense justifiable? Là-dessus, motus et bouche cousue.



par Sylviane Lanthier

Sur le bilinguisme, Stephen Harper marche sur des œufs. Il peut difficilement renier son passé et celui de son parti. Le trouverait-on aujourd'hui en train de célébrer les accomplissements du bilinguisme, qu'on ne le croirait pas.

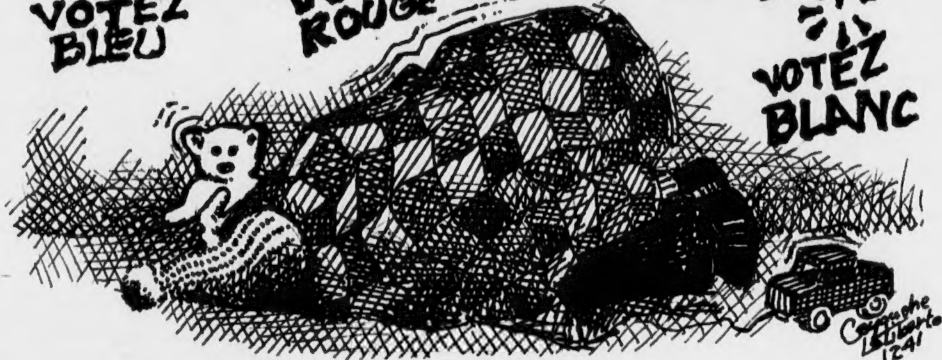
Mais se lancerait-il dans des déclarations ouvertement anti-bilinguisme qu'il ouvrirait la porte à un débat dont l'issue est difficile à prévoir. Chose certaine, il paraîtrait beaucoup plus à droite, beaucoup plus « réformiste » qu'il ne le veut en ce moment. Un aspirant premier ministre ouvertement bigot, ça ne risque pas de plaire aux électeurs canadiens qu'il lui faut encore séduire pour remporter une élection.

Stephen Harper a donc intérêt à éteindre le feu et à passer à autre chose. Pas étonnant que ses déclarations sur le bilinguisme ne soient que des demi-vérités, à la fois appuis de principe et menaces aux programmes existants.

Les arguments qu'il invoquerait pour justifier ses positions le ferait passer pour un bigot et les libéraux s'en donneraient à cœur joie!

Il n'y aura peut-être pas de réel débat sur le bilinguisme pendant cette campagne. Mais les électeurs ne doivent pas s'y tromper. Lire entre les lignes du discours Harper ne demande pas beaucoup de subtilité : le parti est peut-être conservateur de nom, mais sur le bilinguisme, c'est la ligne de pensée des réformistes qui tient le haut du pavé.

Voulons-nous un gouvernement fédéral qui sabre dans les programmes de langues officielles et l'appui aux communautés francophones?



À VOUS la parole

Pour un développement durable

Résidants du Vieux-Saint-Boniface,

Savez-vous où vos candidats électoraux se placent sur les questions importantes suivantes : besoin de logement pour les jeunes familles et les personnes 55+; site abandonné du Rendez-Vous; terrains vacants à la Pointe-Hébert; établissements commerciaux vacants de la rue Provencher?

Deux projets en cours sont censés adresser ces questions. Le premier, l'embellissement de la rue Provencher, a pour but d'attirer de nouveaux marchands ainsi que des consommateurs en vue de la réalisation des projets du Musée des droits de l'homme et du Corridor Touristique de l'Ouest. Malheureusement il n'y a aucun plan en place pour assurer la viabilité de notre zone commerciale déjà souffrante hors la saison touristique très courte de Winnipeg. Le deuxième, la construction d'un bloc de condos à neuf étages, est proposé par les Chevaliers de Colomb pour les 55+ désirant revenir à Saint-Boniface. Le problème? Le site choisi, entre le musée et la Cathédrale de Saint-Boniface, est un lieu historique et sacré - le coeur de la vie écclésiastique, éducationnelle et de soins en santé de la francophonie dans l'Ouest. Je vous demande...est-ce que ces projets répondent effectivement à nos défis?

Pour ce qui en ait des questions de la Pointe-Hébert et du site abandonné du Rendez-Vous, on attend toujours des réponses et on ne nous offre aucune solution. Ces endroits attendent du développement du genre qu'on propose pour le site historique de la Taché.

Je soutiens que si nos élus mettent fin aux problèmes des terrains vacants et abandonnés dans le nord de Saint-Boniface, on n'aura pas à sacrifier notre lieu historique le plus significatif pour loger les futurs membres de notre communauté, et que la masse critique de monde nécessaire pour soutenir le développement économique de la Provencher en-dehors de la saison touristique y serait déjà résidante. C'est contradictoire, à mon avis, qu'on cherche à embellir la Provencher avec des panneaux historiques et autres choses superficielles pour attirer les touristes, mais qu'on soit si prêt à appuyer la construction d'un édifice géant non conforme au caractère historique de nos plus importants et plus beaux attraits touristiques – la Cathédrale et le musée.

Laissons tranquille ce site chéri. Optons plutôt pour une solution qui pourrait fournir à ceux désirant revenir à Saint-Boniface de l'excellent terrain longeant la rivière Rouge à la Pointe-Hébert ou au site du Rendez-Vous – une solution qui n'ignore pas les besoins des résidants existants, qui préserve l'intégrité de notre plus important site historique et qui contribuera de façon durable à la revitalisation économique du quartier. Soyons ferme avec nos candidats électoraux, nous cherchons du développement qui respecte notre identité et notre histoire et qui dépend non seulement du tourisme mais d'une forte population résidante. Autrement dit, appuyons le développement soutenable et non pas le développement à tout prix.

Mireille Lamontagne
Résidante et propriétaire
du Vieux Saint-Boniface
Le 23 mai 2004

Réveillons-nous!

Madame la rédactrice,

Ici dans la circonscription de Provencher notre membre de parlement continue à nous envoyer sa correspondance uniquement en anglais.

Alors qu'approche une élection fédérale n'est-ce pas le temps de nous demander certaines questions?

Premièrement, est ce qu'un individu qui veut représenter une circonscription avec une population importante de Franco-Manitobains comme celle de Provencher, mais qui ne nous considère pas importants avant une élection mérite notre vote?

Pensons-nous qu'un tel individu sera prêt à promouvoir et protéger nos droits linguistiques et culturels après l'élection?

Franco-Manitobains de Provencher et d'ailleurs, réveillons-nous et pensons-y!

Armand Poirier
Lorette (Manitoba)
Le 26 mai 2004

LORETTE

À la recherche d'autonomie

Le village de Lorette pourrait se séparer de la Municipalité rurale de Taché. Mais avant, les élus de Lorette tentent une dernière négociation.

Mélanie MORIN

Les élus de Lorette demandent plus d'autonomie à la Municipalité rurale de Taché. « Si nous ne pouvons pas en arriver à une entente, nous entamerons les procédures d'incorporation », affirme l'un des membres du District local urbain, Ross Deschambault.

Le but de cette demande est d'obtenir une plus grande marge de manœuvre financière. « Nous avons droit à une certaine part des finances de la Municipalité, indique Ross Deschambault. Mais à chaque fois que nous soumettons un projet, que nous demandons de l'argent, c'est toujours la même chose. On nous donne toutes sortes d'excuses pour refuser. »

Le District local urbain aimerait donc pouvoir mettre la main sur la portion monétaire qui lui revient et en faire ce que bon lui semble. « On voudrait un peu plus de contrôle sur nos projets, dit Ross Deschambault. Et ce n'est pas parce que nous voulons dépenser l'argent n'importe comment. Nous désirons seulement être capable de nous occuper de nos propres affaires. »

Le groupe d'élus tente d'obtenir un rendez-vous avec la Municipalité pour voir les options possibles. « Nous espérons que cela se fera d'ici la fin du mois, détaille Ross Deschambault. Nous ne savons pas jusqu'à quel point la décision peut venir de la Municipalité, mais si cela doit être approuvé par la Province, nous voulons son appui. »

Ross Deschambault tient à préciser que cette volonté n'est pas une histoire de pouvoir. « Tout ce que nous voulons, c'est plus d'équité afin de mieux servir nos citoyens », dit-il.

« Si jamais nos demandes ne peuvent être exaucées, les élus entameront le processus d'incorporation, affirme-t-il. Évidemment, on souhaite trouver une solution et ne pas en arriver à la séparation. Mais s'il le faut, nous le ferons. »

Une étude de faisabilité a d'ailleurs été complétée au printemps. Dans celle-ci, il est indiqué que la population de Lorette pourrait doubler d'ici les dix prochaines années. Présentement, le village compte 2 000 habitants. « Des villes plus petites sont incorporées, souligne Ross Deschambault. C'est donc définitivement quelque chose de possible pour nous. »

Une rencontre publique sera tenue afin de connaître l'opinion des résidants de Lorette. « Idéalement, elle se tiendra à la mi-juin, indique-t-il. C'est très important pour nous d'avoir l'avis des citoyens. Mais je suis convaincu qu'une fois qu'ils auront reçu toute l'information, ils seront derrière nous. »

Selon Ross Deschambault, il n'y a presque aucun désavantage pour Lorette à s'incorporer. « Il faudrait voir pour les bâtiments, tels l'aréna, qui appartiennent à la Municipalité, explique-t-il. Il faudrait peut-être payer pour les utiliser. Mais comme les terrains sur lesquels ils se trouvent nous appartiennent, la Municipalité devraient nous payer des taxes. Il y a aussi les contrats de services publics comme les pompiers et les éboueurs dont il faudrait tenir compte. »

De toute façon, Ross Deschaubault fait remarquer qu'une incorporation prend du temps. « Ce n'est pas quelque chose que tu fais du jour au lendemain, souligne-t-il. Il y aurait une période de transition d'au moins un an. »

Du côté de Taché

Le préfet de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk, confirme que des discussions ont eu lieu avec les élus du District local urbain de Lorette. « On ne peut pas répondre à plusieurs de leur demande, indique-t-il. Engager du personnel et être propriétaire d'équipement sont des responsabilités qui reviennent à la Municipalité. C'est dans la loi. On ne peut rien y faire. »

William Danylchuk indique également qu'il serait possible pour Lorette de s'incorporer. « Dès qu'au moins 1000 personnes résident à un même endroit, le village ou la ville peut s'incorporer, explique-t-il. Évidemment, ce serait une grande perte pour Taché. C'est pourquoi nous aurons d'autres rencontres avec les élus de Lorette afin de voir ce que nous pouvons faire pour les garder avec nous, notamment en ce qui concerne les transferts de fonds. C'est un secteur où nous pourrions certainement leur laisser plus d'autonomie. »



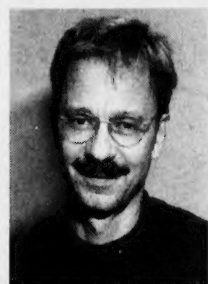
photo : Mélanie Morin

Le village de Lorette pourrait s'incorporer si la Municipalité de Taché ne peut lui donner plus d'autonomie.

Selon William Danylchuk, l'incorporation de Lorette n'aurait pas que des désavantages. « Ça pourrait donner à la Municipalité la possibilité de partager certains frais comme ceux du services des incendies, signale-t-il. Ce serait quelque chose de bien. »

PERSPECTIVES

Ce qu'on a de plus précieux



Jean-Pierre DUBÉ
jpalaliberte@yahoo.ca

Saine économie ou capital social? Faut-il faire un choix? Ou les deux à moitié?

La recherche montre que les deux sont inséparables. En effet, si on n'investit pas dans la prévention, le coût de réparer les torts devient tellement lourd que notre économie va s'effondrer. Même le chef néo Jack Layton hésite sur la question et la campagne électorale fédérale s'articule autour de qui va dépenser le plus ou le moins. Mais pas dans quoi on va investir!

Le Prix Nobel d'économie de 2000, l'Américain James Heckman, en sait quelque chose. Il a consacré sa carrière récente à expliquer que le développement de la petite enfance est le meilleur retour sur l'investissement qu'une société peut se donner. Le gouverneur de la Banque du Canada, David Dodge, le dit aussi. Le chef libéral Paul Martin le dit aussi. Alors qu'est-ce qu'on attend pour lancer l'économie sociale?

Les enfants sont notre avenir – ce n'est pas une nouvelle! La recherche sur le cerveau montre l'énorme malléabilité du petit enfant. Au moment de la naissance, la capacité d'apprendre est entière. C'est avant trois ans que la capacité d'apprendre des langues est à son plein potentiel. A six ans, la malléabilité est réduite en très grande partie. Tous les sens doivent être développés le plus rapidement, sans quoi le néocortex demeure plus reptilien qu'humain. Après, à l'école, on est dans le mode du rattrapage : ça coûte beaucoup plus cher, et la guérison est souvent ratée.

Les enfants qui ont un mauvais départ sont en déficit pour le restant de leurs jours : il sont plus souvent chez le médecin, chez la police, ils sont plus qu'à leur tour absents de l'école et du travail. Une recherche vieille de dix ans indique bien que l'investissement d'un dollar dans de services éducatifs de qualité à la petite enfance apporte des économies de sept dollars à long terme en frais de santé, de justice, d'éducation et de services sociaux.

Mais notre société ne commence à investir dans les enfants qu'à l'âge de la maternelle. Et parce que tout se joue avant cinq ans, il est simplement trop tard. Les conditions pour tous les maux possibles sont déjà en place. Et on accepte comme étant inévitable que l'assistance sociale, les hôpitaux et les prisons coûtent de plus en plus cher!

Il y en a qui ont compris : les Scandinaves, les Italiens, les Français et… les Québécois. La belle province offre, entre autres, des services de garde éducative à presque toute la population. Dans le reste du Canada, une faible minorité (12 %) d'enfants profite d'une place désignée en garderie. Pourquoi le décalage? Le Québec a un projet de société. Faut-il conclure qu'il est la seule province à se considérer comme une société?

Le Québec consacre environ deux milliards $ par année à la mise en œuvre de sa politique familiale, en partie grâce au transfert social du fédéral. Que font les autres provinces avec les milliards reçus? Nul ne le sait mais la situation des enfants ne change pas, le taux de pauvreté ne s'est pas amélioré.

Les enfants de la minorité linguistique sont encore moins bien servis. L'accès à des services de qualité est inférieur à 10 %, les éducatrices payées des salaires de pauvreté oeuvrent dans des garde-robes, sans ressources ni appuis. Et on leur demande de prendre soin de ce qu'on a de plus précieux?! C'est comme ça que la moitié des francophones en milieu minoritaire s'assimilent avant d'entrer à l'école. Est-ce qu'on a un avenir?!

Le Manitoba est la province la plus avancée en petite enfance dans les traces du Québec. On y a en effet créé un comité permanent de huit ministres sur la question de l'enfance en santé – une première au Canada. Le comité a mis en branle des collaborations avec les organismes communautaires. Des politiques pourraient sous peu conduire à des programmes. Mais où sont les sous?

Si vous cherchez un contenu aux élections fédérales, vous voilà servi, comme contribuable, membres de la société ou comme francophone engagé!

Les enjeux particuliers de la Province en développement de la petite enfance concernent les groupes fondateurs. Leur avenir n'est rien de moins que l'avenir du Manitoba.

Les autochtones et Métis? La combinaison de la revanche des berceaux (un taux de natalité en forte progression) et du déficit social (pauvreté, criminalité, abus de substance, déficiences physiques et mentales) constitue un cocktail dangereux et jette ce groupe dans une spirale sans fond. A long terme, le coût de prendre soin de cette spirale sera une pierre au cou tellement lourde que la prospérité sera impossible pour nos enfants.

Et le groupe francophone? Pauvre sur le plan de la langue, de la culture et de l'identité, il disparaîtra à moyen terme. On ne peut pas soutenir longtemps les institutions si la moitié de chacune des générations cède à la pauvreté de l'unilinguisme.

L'avenir repose sur un investissement massif dans le développement de la petite enfance. Notre sens de société le demande. Notre prospérité en dépend. L'élection fédérale peut être le début du virage vers l'économie sociale.

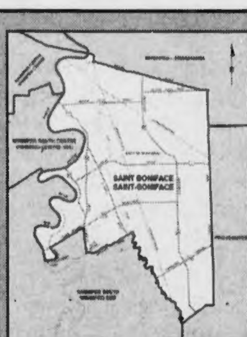
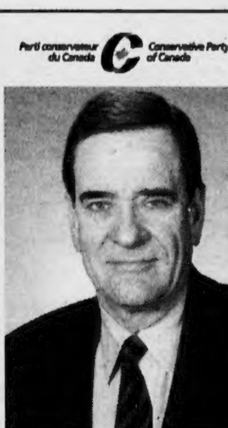
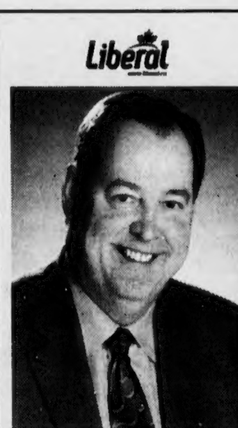
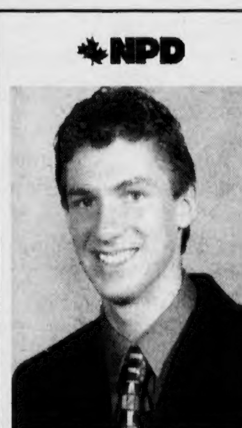
L'auteur est à l'emploi de la Commission nationale des parents francophones, dont le principal dossier est le développement de la petite enfance en milieu minoritaire.

☑ Élections fédérale 2004

Quatre questions, trois candidats

Voici quatre questions que La Liberté posera au cours des prochaines semaines aux candidats des principaux partis dans les circonscriptions qui comptent des francophones. Et nous ouvrons le bal avec Saint-Boniface.

Propos recueillis par Gabriel GOSSELIN

 **CIRCONSCRIPTION SAINT-BONIFACE**	Parti conservateur du Canada / Conservative Party of Canada  **Ken COOPER**	Libéral  **Raymond SIMARD**	NPD  **Mathieu ALLARD**
Quelle est la position de votre parti à l'égard du bilinguisme et des langues officielles? Êtes-vous personnellement en faveur du développement de la communauté francophone?	« La position du parti est la même que la politique actuelle. Je suis certainement en faveur du développement de la communauté francophone, surtout à Winnipeg. Le développement de n'importe quelle communauté est excellent. Ça devrait être encouragé. »	« Notre position sur le bilinguisme est claire. Certains ont pensé que Paul Martin allait couper le Plan Dion. Mais l'argent va être distribué. Je suis personnellement dévoué à la francophonie en milieu minoritaire. La première chose que j'ai faite en arrivant à Ottawa a été de démontrer mon intérêt pour siéger au Comité des Langues officielles. Je suis le seul député francophone à l'Ouest de Sudbury. »	« Le Nouveau Parti démocratique reconnaît les droits des minorités linguistiques. On est souvent le premier parti à soutenir les droits des minorités en général. On n'est certainement pas sur le même plan que Stephen Harper et ses conservateurs. Je suis également en faveur du développement de la communauté francophone. Je suis bien placé pour l'être, étant francophone en milieu minoritaire. »
Qu'est-ce que ça veut dire pour vous, le développement de la communauté francophone du Manitoba? Quels sont à votre avis les enjeux prioritaires de cette communauté?	« Le développement économique est la force de toute communauté. Si une communauté est une force économique, elle sera plus forte. Je vais rencontrer des gens d'affaires pour discuter avec eux comment on peut encourager les commerces. Et ça ne s'arrête pas sur le boulevard Provencher. »	« Le Manitoba français montre souvent l'exemple quand on se demande comment faire les choses en matière de francophonie en milieu minoritaire. Nous avons visé le développement dans des secteurs précis, la culture, l'éducation, le développement économique, la santé et le prochain sera les communications. Mais nous sommes quand même dans une situation précaire. Il faut préserver les acquis et ensuite nous pouvons aller de l'avant. Il y a toujours un danger de reculer. »	« Pour assurer le développement de la communauté il faut lier le gouvernement fédéral aux membres et organismes de cette communauté. Le bilinguisme et les droits des minorités linguistiques sont prioritaires. Mais il y en a de tous les genres à Saint-Boniface et tous les groupes doivent être écoutés. »
Que connaissez-vous au sujet de la population francophone de votre circonscription? Quelles mesures pouvez-vous mettre en place pour les soutenir dans votre circonscription, si vous êtes élu?	« J'ai grandi dans cette circonscription. Je suis donc très familier avec la communauté francophone ici. Elle est une culture dominante à Saint-Boniface. Comme le sont les Italiens sur la Corydon ou les Ukrainiens sur la Boyd. Je suis conscient de leur présence et je vais représenter leurs intérêts à Ottawa. Comme député, j'aurai le pouvoir et la responsabilité de faire ainsi. »	« Une des raisons pour lesquelles je suis député est que j'ai un engagement communautaire important. J'ai une passion pour la francophonie, je connais les besoins des gens. Il faut assurer plus que la préservation, il faut avancer. Il faut que nous continuions à convaincre les autres que la communauté a beaucoup à offrir. »	« Je fais partie de la population francophone de Saint-Boniface. Étant qui je suis, un jeune Franco-Manitobain, je comprends qui sont les francophones. La communauté est une force énergique avec une voix qu'on entend souvent. Comme membre du Parlement, ma priorité serait de travailler avec les organismes de la communauté pour trouver des fonds pour leurs projets. »
Quelles sont vos trois principales priorités pour votre comté si vous êtes élu?	« Donner plus de pouvoir de taxation aux gouvernements municipaux et provinciaux. Ottawa a trop de pouvoir de taxation. Le gouvernement fédéral devrait aussi porter moins d'attention aux projets locaux et plus à ses grosses responsabilités, comme la défense nationale, l'immigration et l'échange avec les États-Unis. Finalement, il y a trop de pouvoir concentré dans le bureau du premier ministre. On devrait décentraliser Ottawa pour que plus de députés aient un mot à dire dans la direction du pays. »	« Notre première priorité est toujours la santé. La deuxième est la responsabilité fiscale. Les gens veulent des budgets équilibrés et que leur argent soit bien dépensé. La troisième serait l'éducation. Les finissants universitaires ont en moyenne une dette de 26 000 $ après leurs études. Il faut se pencher sur cette question. »	« J'hésite à assigner un numéro de priorité à cause de la diversité des besoins. Ce que j'entends aux portes est que la santé est une priorité pour les Canadiens. Les gens sont insatisfaits des libéraux. Un programme national de logement à prix modique est aussi un enjeu important dans le comté. Il est également important que le gouvernement fédéral investisse dans l'éducation postsecondaire. Les frais de scolarité ont monté parce que les transferts du fédéral au provincial ont diminué. »

☑ Élections fédérale 2004

Les jeunes à l'assaut de la politique

Ces jeunes font mentir les statistiques… ils s'intéressent à la politique! Et ils ne font pas que s'y intéresser, ils s'impliquent!

Mélanie MORIN

David Simard, 24 ans, Mathieu Allard, 22 ans et Rod Bruinooge, 31 ans. Trois jeunes qui s'intéressent à la politique et qui ont choisi d'être actifs pendant la campagne électorale fédérale qui bat son plein, alors que les statistiques d'Élections Canada démontrent que seulement 25 % des jeunes de 18 à 24 ans ont voté lors des dernières élections fédérales en 2000.

David Simard fait partie de l'équipe du candidat libéral dans Saint-Boniface, Raymond Simard. Mathieu Allard et Rod Bruinooge sont candidats, respectivement pour le Nouveau parti démocratique dans Saint-Boniface et le Parti conservateur dans Winnipeg-Sud.

« Il y a un manque d'intérêt de la part des jeunes, c'est certain, affirme David Simard. Pourtant c'est tellement important! Ce qui se passe en politique concerne tout le monde. Je veux travailler pour une meilleure société parce que le Canada a encore des choses à améliorer. Il ne faut pas se fier sur les autres, il faut agir soi-même! »


Photo :Mélanie Morin
David Simard.


Photo : Inné Dicko
Mathieu Allard.


Photo : Gracieuseté Rod Bruinooge
Rod Bruinooge.

Le jeune homme, qui travaillait jusqu'au déclenchement de l'élection aux Affaires étrangères à Ottawa, a choisi de revenir dans sa ville natale pour donner un coup de main aux libéraux. « La politique a toujours été présente dans ma vie, indique-t-il. J'essaie d'intéresser les jeunes à l'élection en les informant sur ce qui se passe. Lorsque je pense qu'environ 95 % des Canadiens sont capables de dire qui est le président des États-Unis, mais que seulement la moitié d'entre eux connaissent le premier ministre du Canada, ça me trouble. »

Pour Mathieu Allard aussi, il est important de rejoindre les jeunes. « Ma candidature est une occasion d'encourager les jeunes à s'intéresser un peu plus à la politique, pense-t-il. Je veux communiquer à la jeunesse l'importance de s'impliquer, peut importe le domaine qu'ils choisissent. Nous pouvons faire une différence, nos actions et nos décisions ont un impact sur la société. »

« Il y a tellement de jeunes qui ne se sentent pas concernés par ce qui se passe à Ottawa, remarque Rod Bruinooge. On dirait que les politiciens ne savent pas trop comment communiquer avec nous. Je veux donc devenir cette voix pour les jeunes. Tous les partis devraient faire un effort pour présenter des candidats jeunes. Ce serait une bonne façon de se connecter avec la jeunesse canadienne. »

Pour susciter l'intérêt des jeunes, Rod Bruinooge a choisi de passer une publicité sur les écrans du cinéma Famous Players à Saint-Vital. « C'est le genre de médium qui va chercher les jeunes, croit-il. C'est une bonne façon de communiquer directement avec eux. En plus, c'est beaucoup moins cher que la télévision. »

David Simard pense que les élus doivent faire un effort pour parler aux jeunes et les écouter. « Il doit y avoir de l'interaction, dit-il. Mais de l'autre côté, il faut la participation des jeunes. Et pour ça, il faut les initier en bas âge à la politique. L'éducation est la base. Il ne faut pas penser qu'à 18 ans, les jeunes se rendront aux urnes comme par magie. Il faut qu'ils aient été familiarisés avant d'atteindre l'âge du droit de vote. »

Les trois jeunes s'entendent pour applaudir les mesures prises par Élections Canada pour rejoindre les jeunes, notamment le programme vote étudiant 2004, une initiative non partisane et à but non lucratif, qui vise à familiariser les jeunes avec le processus de vote. « J'ai moi-même participé à des choses similaires, affirme Mathieu Allard. C'est vraiment bon pour faire comprendre le système politique et le processus d'élection. Toute action ou initiative pour éduquer les jeunes doit être applaudie car c'est tellement important. »

Apprendre à se politiser

Mélanie MORIN

Des études démontrent qu'environ 25 % des jeunes électeurs âgés de 18 à 24 ans se sont prévalus de leur droit lors de l'élection fédérale de 2000. Élection Canada tente donc de donner le goût de la politique aux jeunes par divers moyens. Au Manitoba aussi. Les organismes jeunesses s'attaquent au problème.

Le Conseil jeunesse provincial (CJP) vient de lancer *Politiké*, une nouvelle section de son site Internet destinée aux jeunes qui veulent en apprendre plus sur la politique ou qui veulent échanger sur le sujet. « Nous voulons informer les jeunes par rapport au processus électoral, explique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Il faut leur démontrer qu'ils ont tout intérêt à s'impliquer. » (1)

Politiké donne de l'information sur les partis politiques, sur les sujets qui touchent le plus les jeunes, offre une initiation au système électoral et un forum de discussions politiques. « En parlant des préoccupations des jeunes, nous pourrons peut-être leur faire réaliser que ce n'est pas qu'à Ottawa que la politique se passe, espère Roxane Dupuis. Nous ne nous intéressons pas à qui ils donneront leur appui, mais plutôt à la responsabilité civique que l'action de voter représente. »

Selon la directrice générale, il est temps que les jeunes prennent la place qui leur revient. « Nous entendons tout le temps dire que les jeunes sont la relève, dit-elle. Oui, ils sont l'avenir, mais ils ont aussi une place à prendre tout de suite. C'est ce que nous voulons leur faire comprendre. »


Archives La Liberté
La présidente du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, espère que la nouvelle section de leur site Internet amènera les jeunes à s'intéresser d'avantage à la politique.

Le CJP compte également profiter de la campagne électorale pour organiser des rencontres entre les politiciens et la jeunesse franco-manitobaine. « Les politiciens ont l'air tellement inaccessibles pour les jeunes, constate Roxane Dupuis. Nous sommes déjà en contact avec deux des principaux partis politiques afin d'amener leur chef à participer à un forum avec les jeunes.

« C'est bien agréable de serrer la main d'un député, mais ça change quoi ? En parlant de choses qui les préoccupent, en ayant l'occasion de partager leur vision du Canada, les jeunes pourront se sentir plus écoutés, plus concernés. Il y a donc plus de chance pour qu'ils commencent à s'intéresser à la politique. Après tout, si nous n'utilisons pas les moyens pour faire valoir nos opinions, il ne faut pas se surprendre que les politiciens ne s'en préoccupent pas. »

Du côté de l'AECUSB

L'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (AECUSB) déplore quant à elle le fait que l'élection fédérale se tiendra en juin. « Nous aurions préféré que ce soit à l'automne, indique la présidente, Solange Buissé. Le temps choisi n'est vraiment pas propice à la participation étudiante car les étudiants sont éparpillés un peu partout. Ce sera très difficile pour nous de les joindre et de les motiver à aller voter. »

Elle apprécie quand même les initiatives pour informer les jeunes et les inciter à se rendre aux urnes le jour du scrutin, mais ce n'est pas assez. « Il faut que le gouvernement respecte nos demandes, pense Solange Buissé. Il faut nous donner une raison d'aller voter, nous faire sentir que notre vote fait une différence. Nous faisons partie de la société et avons le droit nous faire entendre, de faire respecter nos besoins et nos intérêts. Ce n'est pas le cas en ce moment. »

(1) On peut visiter le site à l'adresse www.conseil-jeunesse.mb.ca

D'ICI AU 28!

Viens voir les magiciens…!



Sylvie DE SERRES

En campagne électorale, les chefs de parti ressemblent un peu aux magiciens qui sortent balles, mouchoirs multicolores et lapins de leur haut-de-forme. Mais voilà que des transferts additionnels, des plans de réforme, des programmes sociaux améliorés, des intentions de réduction d'impôts d'une part et d'augmentation d'autre part, et même quelques milliers de militaires surgissent de ces chapeaux.

Bien entendu, avec le surplus accumulé depuis quelques années, le chapeau peut être grand mais les manches longues de nos magiciens électoraux ont certainement quelques limites. Il n'y a pas de cela si longtemps, lors de la dernière présentation du budget, notre ministre des Finances nous indiquait que la marge de manœuvre était bien mince. Qu'arrive-t-il des conséquences économiques de la vache folle, des droits compensateurs dans l'industrie du bois d'œuvre, de la hausse du dollar canadien qui a réduit nos exportations, de l'incertitude économique de notre principal partenaire commercial? Avons-nous entièrement récupéré de l'effet du SRAS? D'accord, les prévisions économiques peuvent être revues à la hausse, mais à ce point?

Jack Layton semble avoir compris qu'on ne s'improvise pas magicien avec son plan fiscal qui remet en question l'équité de notre système actuel et ajoute des impôts à certains groupes de contribuables. Plan qui ne fera certainement pas l'unanimité et qui doit encore préciser davantage comment cet argent additionnel sera investi.

Le programme de Stephen Harper croît de jour en jour avec les annonces. Il doit surtout démontrer d'où « apparaîtront » les revenus nécessaires pour combler le manque à gagner de la réduction promise de nos impôts, ainsi que le 1,2 milliard $ par année annoncé pour la défense nationale. Et ce n'est que le début de ses promesses.

Quant à Paul Martin, son programme totalisera… un modeste 40 milliards $ avec la promesse de budget équilibré! Au pouvoir, il n'aura pas le loisir de faire envoler ses promesses en plaidant « nous n'étions pas au fait de l'état réel de la situation! »

Comptons sur les quelques semaines de campagne à venir pour connaître les secrets de ces politiciens. Ils ont encore le temps de nous en faire part, en espérant pour eux que nous pourrons garder nos « illusions ». Encore faut-il qu'ils soient conscients que notre état d'esprit ne se prête pas aussi facilement à l'illusionnisme que lorsqu'assis devant un prestidigitateur de renommée.

« Cartes sur table », messieurs les magiciens. Et si vos manches longues n'étaient finalement qu'un conduit entre une source quelconque de revenu et votre haut-de-forme? Augmentation des impôts due à une croissance économique? Amélioration de la gestion des finances publiques? Projet de loi réduisant les paradis fiscaux? Ne vous gênez surtout pas pour nous dévoiler ces secrets, ça pourrait bien vous servir.

RÉACTIONS DANS SAINT-BONIFACE

Harper au front

En attaquant l'Esplanade Riel, c'est à un symbole cher à Saint-Boniface que le chef conservateur s'est attaqué. Les francophones n'ont pas tardé à réagir. Et à se demander, du coup, jusqu'à quel point un chef conservateur serait favorable au bilinguisme.

Gabriel GOSSELIN

« Stephen Harper est d'une arrogance incroyable! », lance le député de Saint-Boniface, Raymond Simard. Le vice-président du Comité des Communes sur les Langues officielles n'a pas apprécié les commentaires du chef conservateur.

De passage à Winnipeg pour appuyer le candidat Stephen Fletcher, adversaire de Glen Murray dans Charleswood-Saint-James, Stephen Harper s'est arrêté sur l'Esplanade Riel pour en critiquer la construction.

« C'est un beau pont, a-t-il dit. Mais je ne paierais jamais 21 millions $ pour sa construction et je ne paierais certainement pas un million $ pour y installer une toilette. Quand on paie autant pour une toilette, on ne devrait pas faire ce qu'on a à faire dedans. »

En tenant sa première conférence de presse depuis le déclenchement de la campagne électorale, Stephen Harper voulait critiquer l'initiative de l'ancien maire de Winnipeg, Glen Murray. Le candidat libéral, a-t-il attaqué, se trouve dans son élément au sein du Parti libéral : « Glen Murray se joint à un groupe de spécialistes en gaspillage. »

Ce qu'en disent les candidats

Mais en critiquant le pont piéton, Stephen Harper a soulevé un tollé chez les politiciens de Saint-Boniface. « Que monsieur Harper s'installe sur le nouveau pont et qu'il nous dise que c'est une toilette, c'est absolument arrogant, s'exclame un Raymond Simard furieux. L'Esplanade Riel est un symbole d'une certaine vision de Winnipeg. Pour la construire, on a consulté les parties prenantes des deux côtés de la rivière. La réaction que j'ai eu de plusieurs groupes face aux propos de Stephen Harper est très, très négative. »

Le candidat néo-démocrate, Mathieu Allard, considère pour sa part cette question inutile. « Les libéraux et les conservateurs s'attaquent sans cesse depuis le début de la campagne, observe-t-il. J'aimerais voir plus de discussions sur des questions plus importantes que la construction d'un pont, comme sur la santé et l'éducation. »

Le candidat conservateur, Ken Cooper, est lui, venu à la défense de son chef, avec un bémol. « Le message aurait pu être livré différemment, avoue-t-il. Ce n'est pas le pont lui-même qui est le problème, c'est le coût du restaurant. Il y a eu un manque de communication entre mon bureau et le parti. Avoir su, le message aurait été livré différemment. Notre politique est que le gouvernement fédéral ne devrait pas se mêler des projets locaux. »

Glen Murray réagit

Glen Murray n'a pas tardé à défendre le pont. « Stephen Harper ne comprend pas que ce pont est très important pour la communauté de Winnipeg, constate-t-il. C'est un projet pour toute la ville. Le processus de consultation qui a été entamé pour trouver le dessin a reçu un prix national pour la façon dont il a été mené. L'Esplanade Riel est devenu un symbole du lien qui unit les communautés anglophone et francophone. Ce n'est pas étonnant que le chef des conservateurs critique ce symbole étant donné la politique linguistique ambiguë de son parti. »



photo : Gabriel Gosselin

Stephen Harper : Le pont est un exemple de gaspillage d'argent.

Le choc du bilinguisme

Sylviane LANTHIER

Daniel Boucher ne mâchait pas ses mots au lendemain du passage de Stephen Harper sur l'Esplanade Riel. « J'ai trouvé ça hors d'ordre et j'ai été choqué, lance le président-directeur général de la Société franco-manitobaine. Le coût du pont, ce n'est pas un enjeu de campagne nationale. Il a utilisé le pont pour lancer une pointe à Paul Martin et Glen Murray, mais c'était aussi une claque en pleine face à ceux qui ont participé au projet.

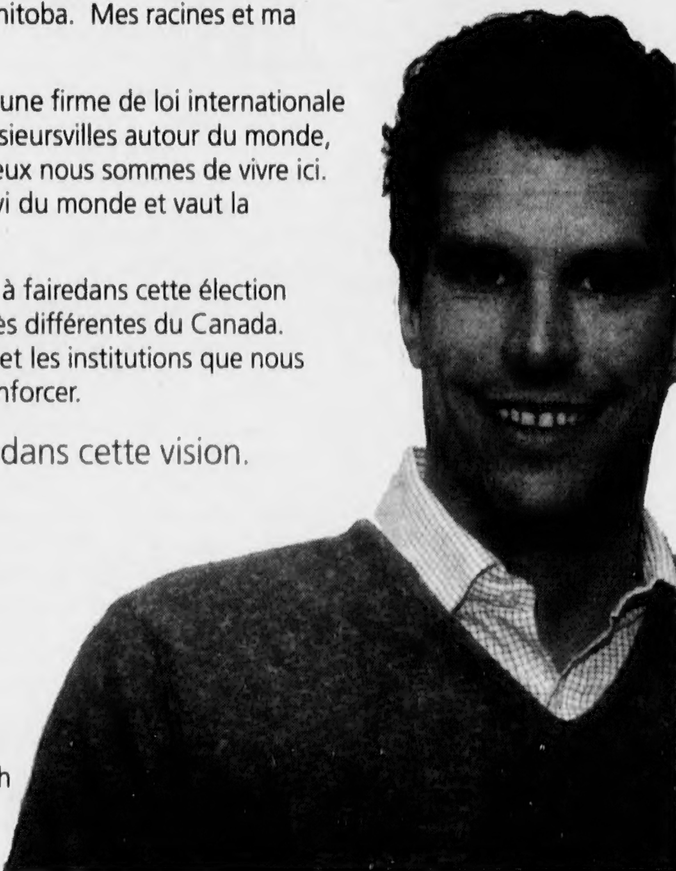
« Je trouve que Stephen Harper vient de loin pour nous dire ce qu'on devrait faire avec les infrastructures dans nos villes, ajoute-t-il. Et utiliser l'Esplanade Riel comme symbole de gaspillage d'argent, c'est assez simpliste. »

Ça l'est d'autant plus, rappelle l'architecte Étienne Gaboury, que le pont piétonnier a vu le jour après un long processus de consultations publiques qui a duré deux ans. « Les conservateurs ne savent pas tout ce qu'il y a derrière ce pont », dit son architecte, pour qui les propos de Stephen Harper sont « une claque à la face des Canadiens français ». « Ça m'a choqué qu'il ait eu le front de faire ça, c'est un affront à la communauté, c'est un affront à notre esthétique aussi. »

La décision de construire un pont piétonnier ainsi qu'un nouveau pont véhiculaire est en effet venue après des années de discussions entre les résidants de Saint-Boniface et la Ville de Winnipeg. La Ville voulait détruire l'ancien pont Provencher en raison des risques que représentait sa structure endommagée. De leur côté, les résidants voulaient éviter que le prochain pont n'entraîne encore plus de circulation sur le boulevard Provencher.

D'autres voulaient profiter de l'occasion pour « réparer l'erreur historique » que représentait le pont, puisqu'au moment de sa construction on avait modifié l'axe Provencher-Broadway qui jusque-là avait lié Saint-Boniface à Winnipeg et à son pouvoir politique et économique.

Le nouveau pont véhiculaire à quatre voies, ainsi que le pont piétonnier, « répondent donc aux désirs des gens, rappelle Étienne Gaboury. Ce pont est plus qu'un pont, il est vu comme un symbole qui répare des erreurs historiques et rapproche deux communautés. Et d'ailleurs, c'est assez remarquable : si vous lisez le *Free Press* du 28 mai à propos de cette histoire, le titre de la Une mentionne *our bridge*. Preuve que les Winnipégois sont en train de se l'approprier. »



Elections fédérale 2004

LANGUES OFFICIELLES

Pour ou contre le bilinguisme?

À Winnipeg la semaine dernière, Stephen Harper voulait parler des « dépenses injustifiables » du gouvernement libéral. Mais c'est la politique linguistique de son parti qui intéressait les gens.

Gabriel GOSSELIN

Dans un article paru dans le Moncton Times and Transcript plus tôt dans la semaine, le critique conservateur des langues officielles, le député ontarien Scott Reid, avait déclaré qu'un gouvernement conservateur réduirait substantiellement l'offre des services fédéraux dans les deux langues officielles et favoriserait l'embauche d'unilingues anglophones dans la fonction publique.

À Winnipeg, Stephen Harper s'est distancé de son critique. « Monsieur Reid a exprimé son point de vue sur les améliorations possibles pour rendre la Politique des langues officielles plus efficace, a-t-il dit. Mais c'est son point de vue, pas celui du parti. »

La position des conservateurs, dit Stephen Harper, c'est que la politique de bilinguisme doit être appliquée de façon « juste et équitable ». « Nous reconnaissons que la santé du bilinguisme est une priorité nationale, précise-t-il. Nous n'avons pas l'intention de changer la politique. Mais au cours des onze dernières années, les libéraux ont laissé diminuer en nombre certaines des communautés minoritaires. »

Le chef conservateur semble dire que des services en français « justes et équitables » doivent être calculés sur la base de la population. Cela signifie-t-il qu'un gouvernement conservateur diminuerait le financement des minorités linguistiques? « Je vais examiner les budgets, répond Stephen Harper. Toutes les politiques linguistiques sont définies selon différents critères. »

Interrogé sur un article qu'il a écrit en 2001, Stephen Harper précise : « J'ai dit que le Canada n'est pas un pays bilingue d'un océan à l'autre. Nous voulons que la politique sur le bilinguisme atteigne son objectif et qu'elle soit efficace. » Dans l'article paru dans le *Calgary Sun*, Stephen Harper écrivait : « … le Canada n'est pas un pays bilingue… Le bilinguisme érigé en religion est un dieu qui n'a pas tenu ses promesses. Il n'a abouti ni à l'équité ni à l'unité, et il a coûté aux contribuables des millions de dollars. »

Qu'en pensent les autres

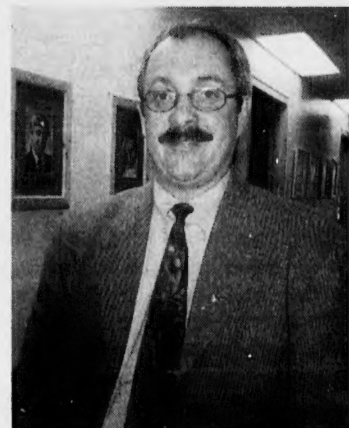
« Stephen Harper dit qu'il voulait revoir le programme fédéral pour assurer qu'il vaut l'argent dépensé, réagit le candidat néo-démocrate, Mathieu Allard. Est-ce que ça veut dire que les minorités linguistiques ne pourront pas être servies dans la langue officielle de leur choix? »

« La politique des conservateurs n'est pas du tout claire, lance de son côté le candidat libéral, Raymond Simard. Les deux langues officielles n'ont jamais été une priorité pour ce parti. C'est épeurant parce qu'ils veulent certainement mettre en place une politique moins exigeante. »

Depuis la publication de ses commentaires, Scott Reid a démissionné en tant que critique conservateur sur les langues officielles. « C'était le geste approprié, signale le candidat conservateur dans Saint-Boniface, Ken Cooper. Si un critique ne connaît pas la politique du parti, il devrait démissionner. »

Stephen Harper ne répond pas

La position du nouveau Parti conservateur, sur les langues officielles sera-t-elle clairement énoncée d'ici le scrutin? C'est en tout cas ce que demandent les représentants des minorités francophones qui veulent savoir à quoi s'en tenir.



Archives La Liberté

Daniel Boucher.

« Le message de Stephen Harper n'est pas clair, déplore Daniel Boucher. Et les déclarations du candidat ontarien Scott Reid font ressortir tout le fondement allianciste du Parti conservateur. Pour les conservateurs actuels, le bilinguisme, c'est une dépense. Si ce parti est élu, le débat sur le bilinguisme va s'enclencher et ils vont agir. C'est là qu'on va y passer. »

Vision trop pessimiste? Raymond Poirier, qui a œuvré pour les francophones sur la scène fédérale, estime que « Stephen Harper est pris avec son passé et le passé de son entourage ».

« S'il est élu, croit-il, il ne pourra pas ne pas attaquer la Loi sur les langues officielles. D'abord, il croit sincèrement qu'elle n'est pas correcte; et ceux qui l'entourent le croient aussi. Tout ce qu'on pourrait espérer, c'est une réaction de la part du Québec, mais comme ce n'est pas le Québec qui le fera élire, ça ne touchera pas Stephen Harper. Le mieux qui puisse arriver, c'est que ça prenne du temps à se faire… mais ça s'en vient. »

Le président du Centre culturel franco-manitobain, Gilbert Savard, trouve « décevant » qu'un aspirant premier ministre du Canada ne soit pas plus ouvert. « Après son séjour à la Chambre des communes, on aurait pu penser que Stephen Harper aurait évolué un peu, estime-t-il. La dualité linguistique dans les arts et la culture, c'est ce qui fait qu'on est unique au monde, ça nous permet de participer à deux grands courants. Comment un chef de parti peut-il ne pas voir la valeur ajoutée du bilinguisme? »

Gilbert Savard, qui a lutté jusqu'en Cour suprême pour le droit à la gestion scolaire, souligne la déclaration de Stephen Harper sur les écoles françaises. « Il a dit qu'il ne forcerait pas les provinces à offrir l'éducation en français. Il n'a pas compris que les Provinces n'ont pas à être forcées : elles ont une obligation constitutionnelle face à l'éducation des francophones. S'il n'est pas plus éclairé là-dessus, on peut se poser des questions sur le reste! »

Harper ne répond pas

Daniel Boucher rappelle que la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) demande depuis plusieurs mois, en vain, une rencontre avec le chef conservateur pour connaître ses positions sur le bilinguisme.

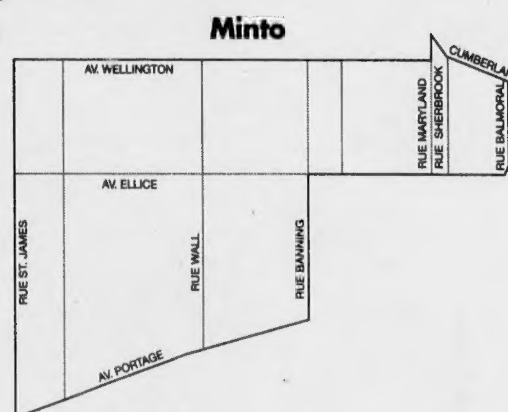
« Si la question du bilinguisme devient un enjeu électoral, c'est bon pour nous, estime-il. Les Canadiens continuent de se dire largement en faveur de la dualité linguistique du pays. Si les gens commencent à en parler, ça forcera peut-être le Parti conservateur à clarifier sa position.

« La situation actuelle démontre aussi aux libéraux qu'ils ont du chemin à faire, affirme Daniel Boucher. On voit à quel point nous sommes vulnérables. C'est important que les partis qui nous appuient comprennent qu'on a besoin de programmes à long terme, avec un financement adéquat, pour nous mettre à l'abri en cas de changement de gouvernement, et pour que ça devienne difficile pour un gouvernement de se débarrasser de ces programmes. »

Je veux y participer.

Pensez-y

Élection partielle provinciale - circonscription de MINTO
Le jour de l'élection est le mardi 22 juin 2004.



Pour avoir le droit de voter à cette élection partielle, il faut :

X avoir la citoyenneté canadienne;
X avoir au moins 18 ans le jour du scrutin;
X avoir résidé au Manitoba pendant une période d'au moins six mois immédiatement avant le jour du scrutin;
X être résident de Minto.

Faites inscrire votre nom sur la liste électorale

Les recenseurs d'Élections Manitoba passent actuellement de porte en porte pour recueillir les noms des électeurs admissibles. Voilà l'occasion pour vous de faire inscrire votre nom sur la liste électorale. Tous les recenseurs d'Élections Manitoba portent une carte d'identité avec photo, qui permet de les identifier. Si les recenseurs ne vous trouvent pas chez vous lors du recensement, vous recevrez une carte Désolé, nous ne vous avons pas trouvé! Vous trouverez sur cette carte des renseignements vous permettant de faire inscrire votre nom sur la liste électorale. Le recensement se poursuivra jusqu'au samedi 5 juin. Assurez-vous que votre nom figure sur la liste électorale avant le jour du scrutin : cela simplifiera le processus lorsque vous irez voter.

Protection de la sécurité personnelle

Pour votre protection personnelle, vous pouvez demander par écrit que votre nom et les renseignements personnels vous concernant ne figurent pas sur la liste électorale et dans les autres documents relatifs aux élections. Si vous comptez présenter une demande pour des raisons de sécurité personnelle, vous devriez refuser d'être recensé. Cette demande écrite doit être présentée au directeur du scrutin.

Modifications à la liste électorale

Si vous n'avez pas été recensé, vous pourrez vous inscrire au moment de la révision, qui aura lieu au bureau du directeur de scrutin et dans d'autres locaux. La révision vous permet d'ajouter votre nom à la liste électorale ou de l'en supprimer. La révision aura lieu de 8 h à 20 h, du mercredi 9 juin au samedi 12 juin, au bureau du directeur de scrutin. Vous devrez présenter votre permis de conduire ou deux autres pièces d'identité qui, combinées, permettent de confirmer votre identité.

Déclarations de candidature

Les déclarations de candidature doivent être déposées avant 13 h, le mardi 8 juin, au bureau du directeur du scrutin. Vous pouvez vous procurer ces formulaires au bureau du directeur du scrutin.

Bureaux de scrutin ordinaires

Les bureaux de scrutin ordinaires sont ouverts de 8 h à 20 h. L'adresse de votre bureau de scrutin est indiquée sur le certificat d'inscription que vous aura remis le recenseur. Pour savoir où aller voter, vous pouvez aussi communiquer avec le directeur du scrutin.

Scrutin par anticipation

Si vous n'êtes pas en mesure de vous rendre à votre bureau de scrutin le jour de l'élection, vous pourrez voter par anticipation au bureau du directeur du scrutin, du lundi 14 juin au samedi 19 juin, de 8 h à 20 h, ou au club de curling Thistle, 754, rue Minto, le vendredi 18 juin et le samedi 19 juin.

Vote à domicile

Des électeurs qui ne peuvent pas se rendre à leur bureau de scrutin ordinaire ou au bureau de scrutin par anticipation à cause d'une incapacité physique, peuvent faire une demande de vote à domicile par écrit auprès du directeur du scrutin.

Vote des absents

Si vous êtes un électeur habile à voter dans la circonscription électorale de Minto et que vous prévoyez être loin de votre domicile de manière à ne pas pouvoir participer au scrutin ordinaire, le jour de l'élection, ou au scrutin par anticipation, vous pouvez peut-être voter à titre d'absent. Pour plus de renseignements, communiquez avec votre directrice du scrutin.

Annonce officielle des résultats

Les résultats officiels de l'élection seront annoncés le vendredi 25 juin au bureau du directeur du scrutin.

Questions?

Pour toute question concernant le vote, veuillez contacter la directrice du scrutin de Minto :

X votez

Directrice du scrutin

Deborah Gay-de Vries
528, avenue Sargent
Winnipeg MB R3B 1W2
948-3100

www.electionsmanitoba.ca

(204) 945-3225 (204) 945-4796

Sans frais au Manitoba : 1-800-282-8069
Courriel : election@elections.mb.ca
Téléc. : (204) 945-6011



Un bureau indépendant de l'Assemblé législative

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Shakespeare à Saint-Boniface

Eh oui ! La troupe de théâtre Shakespeare in the Ruins se déplace dans le Vieux Saint-Boniface pour vous présenter une comédie classique.

Robert NICOLAS

Poursuivant la tradition estivale, Shakespeare in the Ruins (SIR) est de retour pour une 11e saison et propose cet été la comédie de l'auteur William Shakespeare, *As You Like It*. Mais pour la première fois, la pièce se joue à Saint-boniface, dans le parc historique Lagimodière-Gaboury. (1)

As You Like It raconte l'histoire de réfugiés de la cour qui s'installent dans la forêt magique d'Arden où ils trouvent l'amour. « Il y a le méchant duc qui exile les courtiers pour prendre possession de toutes les richesses de la cour, explique la comédienne Csilla Przibislawsky. Une fois que les nobles arrivent dans la forêt, ils doivent compter sur la gentillesse des gens de la campagne pour survivre.

« En somme, c'est une pièce qui démontre le contraste entre la noblesse et les paysans, poursuit-elle. La cour finit par être malfaisante et corrompue, tandis que la campagne évoque l'idée d'une simplicité enchantée. »

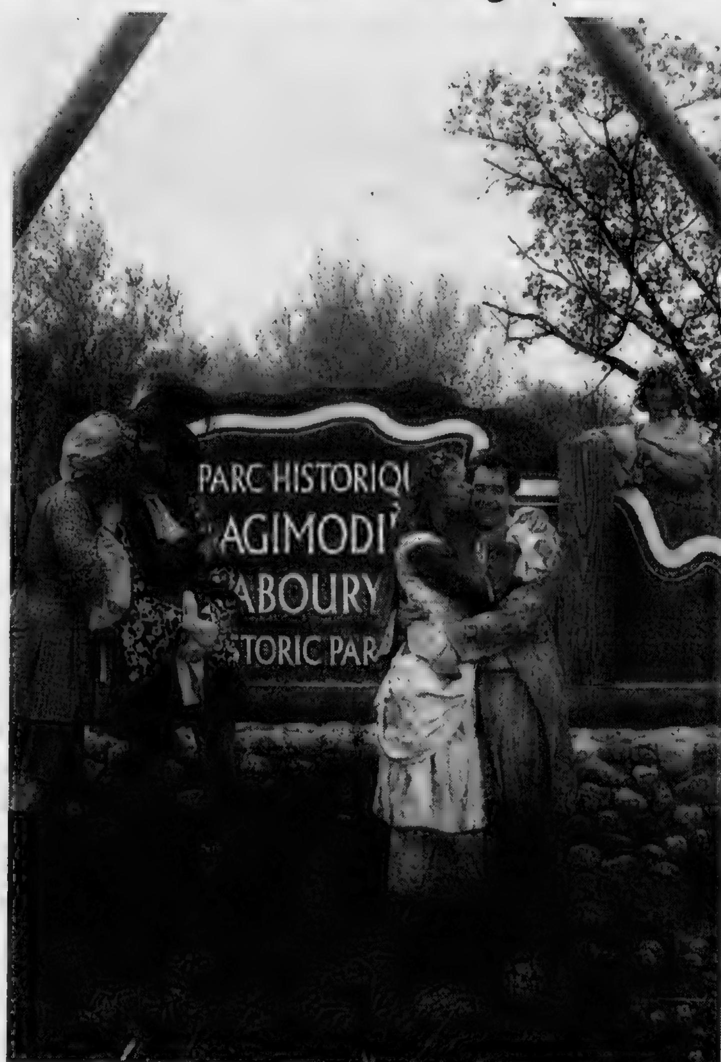


photo : Robert Nicolas

Des membres de la troupe SIR vous proposent *As You Like It* dans le parc historique Lagimodière-Gaboury.

Ce ne sont pas les choix d'emplacement qui manquait pour présenter *As You Like It*. La troupe a choisi le parc Lagimodière-Gaboury sans hésitation. « Nous avons opté pour ce parc en raison la beauté du lieu. Le site était également idéal pour présenter la pièce, précise-t-elle. On considérait le Zoo, King's Park et les quais d'Alexandre, mais c'est Saint-Boniface qui nous tenait à cœur. »

La troupe profite du décor naturel pour créer une atmosphère propice à la pièce et vraisemblable. « Je crois qu'on utilise tous les arbres du site! remarque-t-elle. Le chant des oiseaux et le paysage permettent aux gens de se mettre dans le contexte de l'histoire. »

Ayant à son actif des pièces telles que *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *A Midsummer Night's Dream* et *Much Ado About Nothing*, SIR est bien reçu du public. Ce qui s'explique selon Csilla Przibislawsky, par l'interprétation des textes. « Les comédiens ont de la facilité avec le langage de l'époque, note-t-elle. Et ils le rendent accessibles à un public contemporain. Nous donnons vie aux textes, en y demeurant fidèle. »

La foule peut s'attendre à une production remplie d'énergie qui saura la divertir. En se promenant de sites en sites à la suite des comédiens, les spectateurs se déplacent au rythme du développement de la pièce. « C'est un texte plein d'esprit, intelligent et rempli d'humour, souligne Csilla Przibislawsky. Le débit physique des personnages ajoute énormément à la production. Les gens peuvent s'attendre à rire beaucoup. »

(1) As You Like It est présenté du 3 au 26 juin au parc historique Lagimodière-Gaboury à Saint-Boniface. Le coût des billets est de 12 $ à 22 $. Pour plus de renseignements au sujet de l'heure des représentations ou pour vous procurer des billets, composez le 942-5483.

Paroisse Précieux-Sang

Démolir pour mieux reconstruire

La paroisse Précieux-Sang prend de grandes décisions concernant l'avenir de ses bâtiments.

Mélanie MORIN

La paroisse Précieux-Sang démolira son centre communautaire pour en ériger un nouveau plus conforme à ses besoins. Après deux ans d'études, c'est à cette solution qu'en sont venus les dirigeants de la paroisse.

« Je compare le centre communautaire à une vielle chemise qui traîne dans un tiroir, avance le curé de la paroisse, l'abbé Marcel Chaput. On pourrait encore la porter, mais on ne le fait jamais car elle est usagée, un peu démodée. À un certain moment, il faut se décider et la jeter. »

L'abbé Chaput ne cache pas que la situation financière précaire de la paroisse est la source du problème. « Nous faisons un déficit année après année, rapelle-t-il. Opérer le centre communautaire coûte près de 30 000 $ par année alors que la location des salles ne rapporte que 8 000 $. L'édifice est beaucoup trop grand pour les besoins de la paroisse et des paroissiens. »

Bien sûr, la rénovation de l'édifice a été envisagée, mais selon l'abbé Chaput, cette solution aurait été trop coûteuse. « Cela coûterait environ 675 000 $ pour un seul étage, indique-t-il. Nous en avons deux. Et certaines rénovations ne peuvent plus attendre. Par exemple, le toit coule et nous ne pouvons plus nous contenter de réparer les parties qui causent problème. Il faut le refaire en entier. Un tel travail est évalué à 40 000 $.

« De plus, quand nous rénovons, il faut respecter plusieurs exigences de la Ville, poursuit l'abbé Chaput. Notamment en ce qui concerne l'accès aux personnes handicapées, le système d'aération et les toilettes. Nous en sommes donc venus à la conclusion qu'il vaudrait mieux de mettre le centre communautaire par terre et repartir à neuf. »

Une assemblée générale a donc été tenue le 17 mai pour connaître l'opinion des paroissiens. 108 personnes s'y sont présentées. « Les gens ont approuvé à l'unanimité nos projets, affirme l'abbé Chaput. La prochaine étape est maintenant d'approcher le diocèse car nous avons besoin de son approbation pour aller de l'avant. »

L'abbé Chaput se dit confiant de recevoir le feu vert. « Nous avons déjà eu une rencontre formelle avec les dirigeants du diocèse à propos de nos projets, confirme-t-il. Nous avons aussi eu quelques rencontres informelles alors ils sont déjà au courant de ce que nous voulons faire. »

Projet à long terme

Le coût total du projet est évalué à 600 000 $. La démolition de l'édifice totalise 41 000 $. « C'est à peu près le montant de la réparationréparation du toit », indique l'abbé Chaput.

« Le nouveau centre serait beaucoup plus petit, mais répondrait mieux aux besoins de la paroisse, souligne-t-il. La salle pourrait accueillir de 100 à 125 personnes, elle serait accessible aux personnes handicapées et serait attenante à l'église pour faciliter certaines activités telles que la liturgie avec les enfants, qui n'auraient plus à sortir pour aller d'un édifice à l'autre. »

La paroisse planifie également loger dans le nouveau centre les bureaux qui se trouvent présentement dans le presbytère. Celui-ci serait démoli après la construction du nouveau bâtiment. « L'idée est vraiment de rendre le centre communautaire plus accessible », explique l'abbé Chaput.

Déjà, l'abbé Chaput affirme que la paroisse dispose de 200 000 $ pour le projet. « Nous allons approcher les paroissiens pour des dons substantiels, reconnaît-il. Nous espérons qu'ils seront généreux. Nous avons quand même du temps pour amasser l'argent puisque le projet prendra au moins cinq ans avant de se réaliser. »



photo : Mélanie Morin

Le centre communautaire de la paroisse Précieux-Sang vit ses dernières heures pour faire place à du neuf.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ 20 juin • ***Exposition et vente d'artisanat*** • Comité culturel • 10 $ la table • 5 $ le tréteau • 13 h à 16 h • arène • info. : Rachelle, 424-5040 ou Monique, 424-5323.

Saint-Adolphe

- ✔ 10 juillet • ***Journée de retrouvailles - célébration de 20 ans d'existence*** • pour les anciens et anciennes du mouvement Recherche d'une maturité chrétienne • R.S.V.P. avant le 15 juin • Parc Saint-Adolphe • info. : Lisa, 256-6682 ou Richard, 233-3275.

Saint-Boniface

- ✔ 2 juin • ***Session d'information*** • pour le projet de construction du Centre scolaire communautaire à Saint-Vital • 19 h à 10 h • cafétéria B du Collège Louis-Riel • info. : Evelyne, 878-9399.
- ✔ 6 juin • ***Fête familiale au parc Provencher*** • l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface • BBQ, jeux pour enfants, maquillage sur visage, magicien et encore plus • 10 h à 16 h.
- ✔ 9 juin • ***La Soirée chocolatée*** • pour appuyer le Radiothon de l'espoir CKSB • billets : 50 $ chacun (reçu pour fins d'impôt) • 19 h 30 à 22 h 30 • Institut de recherche clinique I.H. Asper • info. : Jill, 237-2067.
- ✔ 9 juin • ***AGA de Cinémental*** • 18 h 30 • salle Neil-Gaudry du CCFM.
- ✔ 12 juin • ***Bric à brac au Centre Flavie-Laurent*** • 9 h à 16 h • 196 et 202, boulevard Provencher.

Saint-Léon

- ✔ 19 juin • ***125e anniversaire de la paroisse*** • messe à 16 h célébrée par Mgr. Émilius Goulet • banquet et soirée d'histoire, musique et de chant • adultes : 10 $, enfants de 6 à 12 ans : 5 $, moins de 6 ans : gratuit • 16 h • info. : 744-2765 ou 744-2509 ou 744-2483.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 5 juin • ***6e vente de débarras du village*** • 9 h à 15 h • info. : Rachelle, 4337002.
- ✔ 11 juin • ***Célébration de 5 ans du CERC*** • Centre d'emploi et de ressources communautaire • 14 h à 16 h • Centre de services bilingues.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 13 juin • ***Thé printanier de la Villa Youville*** • 14 h à 16 h • grande salle près de la chapelle au nursing • info. : 422-5624, poste 207.

De génération en génération

SFM — Société franco-manitobaine

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• • • • • • •

The Manitoba Conservatory of Music & Art propose un concert printanier le 13 juin à 14 h au Conservatory recital hall (21, avenue Bannatyne). Info : 943-6090.

Le festival de jazz de Winnipeg célèbre son 15e anniversaire du 17 au 27 juin. Au programme, plusieurs artistes dont Calexico, Aaron Neville, the Kurt Elling Quartet et Hubert Sumlin qui donneront un spectacle au Old Market Square. Info : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca

Madrigaia en spectacle le 9 juin de 12 h à 12 h 45 sur l'estrade Air Canada au coin Carlton et Portage. En cas de pluie le spectacle aura lieu à la place Portage. C'est gratuit. Le 11 juin un autre concert aura lieu à la Fourche sur l'estrade principale de 18 h à 18 h 45. ***Kidstock,*** du festival des enfants, assurera la première partie. Entrée 5$.

EXPOSITIONS

• • • • • • • • • •

Le Musée du Manitoba propose ***Fifties Forever***, une exposition rendant hommage aux années 1950. Jusqu'au 4 juillet. Billets : 25 $ pour les non-membres, 20 $ pour les membres. Info : 988-0571, 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca

Urban Shaman Gallery Contempory Aboriginal Art présente une exposition de Kevin McKenzie jusqu'au 30 juin au 233, avenue McDermot. L'exposition est intitulée ***Cranial Tension***. Info : 942-2674.

L'Hôpital général Saint-Boniface accueille jusqu'au 20 juin *le Génie du Gérôme*, une exposition itinérante novatrice produite par le Musée canadien de la nature. Info : 258-1018 ou 1 866 407-8383.

The Manitoba Centennial Center Corporation présente une exposition d'Arold Ross et Dave Seymour du 5 juin au 28 août à la salle du centenaire (555, rue Main). Info : 956-1360 ou www.mbccc.ca

Le Musée des beaux-arts présente jusqu'au 15 août l'exposition contemporaine ***Six Continent Of Guilts***, dont la collection provient du Musée des Art et Design. Info :786-6641.

AUTRES

• • • • • •

La tournée guidée du vieux quartier de la bourse commencera le 1er juin jusqu'au 6 septembre 2004. Info : 942-6716 ou walkingtours@exchangedistrict.org.

Les 12 et 13 juin, découvrez les liens fascinants qu'entretiennent les Écossais et les gens des Orcades au Lower Fort Garry. La ***Royal Scottish Country Danse Society*** organisera deux ateliers de danse durant le spectacle. Info : 785-6077

Les mardis 8, 15, 22 et 29 juin des bénévoles en costume d'époque feront une démonstration de l'art du matelassage à la colonie de la rivière rouge dans les années 1850. Info : 1 877 534-3678.

Sélection recueillie par Inné Dicko

ARTS VISUELS

Toiles d'univers

Les images de Mars ont inspiré l'artiste Etidal Arbach-L'Heureux qui présente ses œuvres récentes à la Maison des artistes visuels francophones.

Mélanie MORIN

La Maison des artistes visuels francophones présente une exposition mettant en vedette les œuvres multidisciplinaires de Etidal Arbach-L'Heureux, qui s'inspire de la vie supraterrestre pour créer. (1)

Ayant pour titre *Au-delà*, l'exposition parle de l'univers. « C'est quelque chose de tellement fascinant, observe Etidal Arbach-L'Heureux. La façon dont ce système est organisé, l'harmonie qui s'en dégage. L'exploration de la planète Mars me stimule beaucoup. J'ai une grande curiosité de l'inconnu et je me pose plusieurs questions : d'où venons-nous?, où allons-nous?, notre planète est-elle unique dans l'univers?, y a-t-il d'autres formes de vie? Je veux, grâce à mes œuvres, stimuler l'imagination et permettre le rêve. »

C'est la première exposition solo de cette artiste dont on a pu apprécier le travail dans les expositions de groupe *Blanc et noir* et *Regard spirituel* de la Maison des artistes visuels francophones. « C'est excitant, avoue-t-elle. Mais c'est aussi un peu énervant. J'espère que les gens vont aimer. »



photo : Mélanie Morin

Etidal Arbach-L'Heureux s'est inspirée de l'univers et de l'exploration de la planète Mars pour créer sa première exposition solo.

Etidal Arbach-L'Heureux a reçu son diplôme en arts visuels de l'École d'art d'Ottawa en 1996. Elle a participé à plusieurs projets, dont la création d'un livre pour enfants, de la vidéo et de nombreuses expositions de groupe.

Dans le cadre *d'Au-delà*, 14 œuvres sont montrées au public : une sculpture et 13 tableaux. Etidal Arbach-L'Heureux utilise la technique du monotype, c'est-à-dire qu'elle emploie des estampes qui ne sont reproduites qu'une seule fois sur la toile. « Je trouve que cela va bien avec l'idée scientifique, affirme-t-elle. Tout comme les expériences en laboratoire, le monotype donne des résultats parfois inattendus. »

L'idée d'une telle exposition mijote dans la tête de l'artiste depuis environ deux ans. « J'y pense beaucoup avant de me mettre au travail, explique-t-elle. Lorsque je sais ce que je veux, quand ça a bien fermenté dans ma tête, je commence à créer. »

(1) L'entrée est libre pendant les heures d'ouverture de la Maison des artistes visuels francophones, soit du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 en mai et de 10 h à 18 h en juin.



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE LACERTE

La crème de la crème

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

La brigade de patrouilleurs de l'École Lacerte a de quoi être fière. Pour la quatrième année consécutive, elle a remporté, le 20 mai, le prix de la meilleure brigade de la ville, décerné par la Police de Winnipeg.

En effet, c'est la sixième fois que la brigade a été ainsi reconnue depuis sept ans. « Nous sommes super fiers, lance d'entrée de jeu une élève en 6e année et membre de la brigade depuis trois ans, Sylvie McCarthy. Il y a plus de 4 500 patrouilleurs dans la région métropolitaine. Mais même avant ça, il nous a fallu remporter le prix de la Division scolaire franco-manitobaine. Alors il y avait de la compétition! »

Quelle est, selon les membres de la brigade, la recette de cette réussite? Un esprit d'équipe, un entraînement rigoureux et l'appui des professeurs – le tout bien remué dans un mélange équilibré! « Nous travaillons très fort, mais nous le faisons ensemble, souligne une patrouilleuse en 6e année, Véronique Mousseau. Vers la fin de l'année scolaire, les anciens entraînent les nouveaux. Nous leur apprenons les règlements et leur montrons comment faire dans la rue. C'est un mois pas mal intensif, avec l'appui de nos profs, Renelle Bohémier et Gilbert Parent, des visites de la police et le visionnement de plusieurs vidéos.»

« Ce qui aide, c'est de savoir que le constable Claude Labossière nous surveille lorsqu'on travaille, ajoute une élève en 6e année, Stéfanie Lavich. Il nous observe au moins trois fois par mois. On ne sait jamais quand il est là, alors on fait toujours de notre mieux. »

« Ouais, ça te maintient dans la bonne attitude, ajoute Véronique Mousseau, non sans un brin d'humour. Quand je vois passer les policiers en voiture, j'ai peur de commettre des erreurs! On ne sait pas s'ils nous observent ou s'ils ne font que passer. »

Comme tous les jeunes, les patrouilleurs de l'École Lacerte peuvent être distraits de temps en temps. Mais lorsqu'ils surveillent le carrefour des rues Cottonwood et Autumnwood devant l'école, ils doivent faire preuve de beaucoup de discipline personnelle.

« Quand un ami passe, t'aimerais ça blaguer un peu, mais tu ne peux pas te le permettre », mentionne Stéfanie Lavich.

« Moi ce sont les abeilles!, lance Sylvie McCarthy. J'ai peur des abeilles et malheureusement, nos vestes sont orange, et ça les attire! »

« Ce qui est encore plus distrayant sont les jeunes qui t'insultent ou qui essaient d'ignorer tes signaux, ajoute Véronique Mousseau. Tu fais ton possible pour maintenir la bonne circulation des piétons, mais des fois, il y en a qui rendent ton travail très difficile. Heureusement que nos enseignants nous appuient. Si ce sont des jeunes de l'École Lacerte, tu peux être sûr qu'il y aura un suivi. »

« La plupart du temps, on ne nous cause pas de problèmes, ajoute Stéfanie Lavich. Les jeunes nous appuient et nous encouragent. On reçoit bien des compliments. »

« L'école nous apprécie aussi, fait remarquer Véronique Mousseau. Nous recevons des récompenses, qui peuvent aller d'un bonbon à des partys aux hot dogs. »

Chose curieuse, ce sont les patrouilleurs qui ont récompensé l'école lorsqu'elle a remporté le prix de la meilleure brigade de Winnipeg. Le 21 mai, ils ont organisé un barbecue pour les 343 élèves ainsi que les 50 membres du personnel.

« On a préparé des hot dogs pour les élèves et des saucissons pour les enseignants, explique Sylvie McCarthy. Tout le monde s'est amusé. C'était une belle façon de terminer une bonne semaine. »

En raison de leur prix, les 27 patrouilleurs de l'École Lacerte chanteront l'hymne national lors de la cérémonie d'ouverture de l'Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne des automobilistes, le 20 juin à l'hôtel Fairmont de Winnipeg.



photo : Daniel Bahuaud

Toujours les meilleurs : les patrouilleurs de l'École Lacerte posent fièrement avec le trophée de patrouilleurs de la DSFM et celui des brigades de Winnipeg.



photo : Gracieuseté École Lacerte

Les patrouilleurs de l'École Lacerte ont partagé leur joie d'avoir obtenu le premier prix des brigades de Winnipeg en organisant, le 21 mai, un barbecue pour les élèves.

■ CENTRE DE RÉUSSITE

Le plaisir d'aider les autres

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Monica Marion, une élève en 3e secondaire de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, a obtenu une bourse de 100 $ pour avoir complété 3 000 minutes au Centre de réussite de l'école.

Il s'agit d'une première pour l'école, et pour son Centre de réussite, mis sur pied récemment pour fournir à tous les élèves des occasions de réussir sur les plans académique et communautaire.

L'adolescente a ainsi accumulé son temps en aidant les autres élèves dans leurs matières, en faisant du tutorat auprès d'un élève au primaire ainsi qu'en recevant elle-même de l'aide pour améliorer son rendement scolaire.

« Lorsqu'il ne me manquait qu'une demi-heure pour me rendre à 3 000 minutes, j'étais surprise, confie Monica Marion. C'était presque irréel! Je suis très heureuse et fière. L'expérience en a certainement valu la peine. Aider les autres, c'est positif. Et puis ça te valorise aussi. »

Monica Marion se rendait au Centre deux fois par semaine pour aider un jeune de la 3e année. De plus, elle aidait une élève en 3e secondaire. « J'ai beaucoup appris, dit-elle. Si tu veux être tuteure, il faut être bien préparée. Il faut savoir ce que tu fais. J'ai enseigné des mathématiques et du français surtout. Et j'ai vite compris qu'il faut beaucoup de patience! Il faut trouver les meilleures façons d'expliquer la matière.

« Passer tant d'heures au Centre n'était pas toujours facile, poursuit-elle, mais ça m'a aidée. Enseigner aux autres a renforci mes connaissances. J'ai également passé pas mal de temps au Centre à étudier pour mes examens. Je suis présentement un cours à distance d'aide en soins de santé. Ça demande pas mal d'études. Mais c'est ce qu'il faut si on veut réussir. Un jour, j'aimerais bien poursuivre une carrière dans le domaine de la santé. »

Tout en encourageant les élèves à réussir au plan scolaire, le Centre de réussite tient à souligner et appuyer les contributions des jeunes à leur communauté. Un partenariat unique a donc été établi entre l'École régionale Saint-Jean-Baptiste et les entreprises environnantes. LPR Sabourin Transport de Saint-Jean-Baptiste a ainsi offert la première bourse à Monica Marion. D'autres bourses, fournies par d'autres partenaires, seront offertes dans les années à venir.

« L'idée est d'encourager le succès académique des élèves en les préparant à aider leurs pairs à vaincre les difficultés, souligne le directeur, Marcel Matte. Le Centre promeut la confiance en soi, le travail d'équipe et le don de soi à la communauté. Pour une école de campagne, et pour toute école, ce sont là de précieux atouts. »



photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Fière de son travail, Monica Marion (au centre) était accompagnée de ses parents, Jacqueline et Daniel lorsqu'elle a reçu sa bourse du Centre de réussite de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ *JE M'EN VAIS À REGINA*

Un spectacle réussi

Daniel BAHUAD
LA BROQUERIE

Un classique du théâtre franco-manitobain, la pièce *Je m'en vais à Regina* s'est avérée un grand succès lorsqu'elle a été montée, les 26 et 27 mai, par les élèves du secondaire de l'École Saint-Joachim. Plus de 250 personnes se sont rendues aux deux représentations.

« Nos parents et autres membres de la communauté se sont vraiment amusés, fait remarquer une des comédiennes de la pièce, l'élève en 3e secondaire, Dina Bourrier. Je crois que c'est parce que la pièce parle des réalités de chez nous. Elle a été écrite par un Franco-Manitobain, Roger Auger. Tout en nous faisant rire, *Je m'en vais à Regina* nous rappelle par exemple que les tensions entre l'anglais et le français ne disparaîtront jamais. »

Dina Bourrier a campé le personnage de Julie, jeune femme amoureuse de Walter, un jeune homme d'origine polonaise. « Julie est pas mal rebelle, affirme la comédienne. Elle se chicane souvent avec sa famille pour toutes sortes de raisons. Son frère Bernard est très conscient de l'assimilation et lui donne beaucoup de fil à retordre pour son choix de petit ami. Julie en vient à en avoir assez, et décide de déménager à Regina, où Walter vient de trouver un bon emploi.

« La situation est très vraisemblable, poursuit-elle. C'est le genre de situation que connaissent bien des Franco-Manitobains. Peut-être un peu moins à La Broquerie, qui est encore très francophone, mais ailleurs, comme à Saint-Boniface, où la pièce se déroule. »

Je m'en vais à Regina a été écrit en 1975. Les élèves de l'École Saint-Joachim ont décidé de respecter l'époque lorsqu'ils ont conçu les décors et les costumes. « Tout rappelait les années 70, explique l'élève en 2e secondaire, Jean Moquin, qui a joué le rôle de P'tit-Jean, l'oncle de Julie. On a même décidé de chanter des *tounes* de cette décennie à certains moments clés de la pièce. C'était pas mal rigolo parce que la plupart de nous ne les connaissions pas! »

Ainsi, le public a pu se familiariser – ou peut-être refaire connaissance? – avec des succès tels que *Sugar Daddy* de Patsy Gallant, *Mon Dieu m'aime* et *J'ai quitté mon île* de Daniel Lavoie, ou bien encore la célèbre *Frog Song* de Robert Charlebois. Comme l'explique Jean Moquin, aucun de ces choix n'était gratuit.

« J'ai chanté *Ça plane pour moi*, un vieux tube de Plastique Bertrand, explique Jean Moquin. Le texte reflétait à merveille l'attitude de P'tit Jean. À un moment de la chanson, on dit " I am the king of the divan". C'est parfait! P'tit Jean est un flâneur, un gars super poche qui ne travaille pas. Tout ce qu'il fait c'est chercher l'épicerie pour sa sœur! »

Je m'en vais à Régina a également été un succès au plan technique. Son, lumière, musique : le tout a fort impressionné l'assistance. « Je suis fier du travail des gens en coulisse, mentionne un élève en 3e secondaire et technicien du son, Patrick Boily. L'éclairage était bien conçu. Pour ce qui est du son, il nous a fallu relever de nouveaux défis. Je connais bien le système de son de l'école. Je suis un habitué. Mais cette année, nous avons acheté de nouveaux micros. Ça nous a obligés de changer notre façon de faire. Où devions-nous placer ces micros pour rendre justice aux comédiens et aux musiciens? Après un peu de travail, le résultat était très joli. On entendait clairement les dialogues. Et la musique était dynamique.

« Pour assurer une bonne prise de son, j'ai assisté aux répétitions, poursuit-il. Les comédiens m'ont impressionné. On les voyait s'améliorer à toutes les semaines. De plus, les discussions entre les responsables du décor, du son et de l'éclairage étaient très positives. Quand nous avons joué à la générale devant les élèves, c'était clair que ce travail d'équipe avait porté fruit. Quand tout marche ensemble pour produire un effet comique, et que le public rit exactement aux bons moments, c'est là que tu sais que tout le monde a fait son travail. »



photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Les élèves de l'École Saint-Joachim se sont bien amusés, tout en amusant leur public, les 26 et 27 mai, lorsqu'ils ont présenté la pièce Je m'en vais à Régina.

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Bénévole un jour, bénévole toujours

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Quelques mois après reçu un certificat de mérite de Moisson Winnipeg (Winnipeg Harvest), Ariel Presma continue de passer ses samedis à ranger des aliments dans des boîtes pour les quelque 35 000 pauvres de la ville qui en ont besoin chaque mois.

« Je n'arrêterai jamais d'aider Moisson Winnipeg, lance l'élève en 1re année de l'École Christine-Lespérance. Je vais aller là toujours et toujours. »

Accompagnée de ses parents, la fille de six ans s'est d'abord rendue chez Moisson Winnipeg en février, dans le cadre du programme hebdomadaire *Kids Who Care*. Après avoir goûté à l'expérience, elle ne pouvait plus s'en passer! « J'aime vraiment ça, dit-elle. C'est amusant. Les samedis, les enfants peuvent se rendre pour aider les pauvres. C'est le seul temps de la semaine où on a la permission de venir. On travaille très fort. On met la nourriture dans des sacs et des boîtes. Chaque sac contient toutes sortes de nourriture. On met de la soupe, du macaroni, des légumes, du dessert... toutes sortes de choses. »

Fondé en 2001, le programme *Kids Who Care* offre aux petits l'occasion d'aider Moisson Winnipeg dans une ambiance de fête. « L'artiste-peintre Darlene « Toots » Toews coordonne les activités de jeunes, explique la superviseure des bénévoles, Lea Newton. Elle y met beaucoup d'énergie et s'assure qu'ils aient un peu de plaisir tout en travaillant. »

« Toots est vraiment amusante, affirme Ariel Presma. On fait toutes sortes de choses comiques ensemble. Souvent, je travaille avec elle, pendant que mes parents eux, travaillent de leur côté. »

« Les enfants travaillent de 9 h à 13 h, précise Lea Newman, ce qui n'est pas facile pour les tout-petits. Il y en a qui n'ont que trois ans! Évidemment, les parents sont là pour superviser.

« C'est beau de voir des familles qui encouragent le don de soi, poursuit-elle. Ariel a tellement d'énergie et d'entrain. Ça me donne confiance en l'avenir de voir une fille de six ans donner de son temps pour les moins nantis. Et c'est tout à fait approprié puisque la moitié de nos clients sont des enfants. »

Pour remercier les 32 jeunes qui participent au programme *Kids Who Care*, Moisson Winnipeg leur a remis un certificat de mérite. La cérémonie de remise des prix, qui a eu lieu en avril, s'est faite en grande pompe. « J'ai rencontré le lieutenant-gouverneur, Peter Liba, explique Ariel Presma. Il m'a donné mon certificat et deux épinglettes. J'étais très contente et fière. Mais ça ne change pas grand-chose. Je continuerai de visiter Moisson Winnipeg parce que les pauvres ont besoin de cette nourriture. Sans cet endroit, ils pourraient mourir de faim! »

Moisson Winnipeg est un organisme caritatif qui fournit de la nourriture aux gens moins nantis. Les écoles et les élèves intéressés à donner de leur temps à Moisson Winnipeg sont invités à consulter le site Internet www.winnipegharvest.org ou à composer le 982-3663.



photo: Daniel Bahuaud

Ariel Presma : « Je continuerai de visiter Moisson Winnipeg parce que les pauvres ont besoin de cette nourriture. Sans cet endroit, ils pourraient mourir de faim! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

GAMINERIES

par le comité de la pédiatrie psychosociale de la SCP

98 façons de dire « Très Bien » (1)

Si un enfant est encouragé, il prendra confiance en lui.
Si un enfant est louangé, il apprendra à apprécier.
Si un enfant vit dans une atmosphère positive, il apprendra à se valoriser.
Si un enfant est accepté et vit dans une atmosphère d'amitié, il apprendra à trouver l'amour autour de lui. (2)

1. Tu y es.
2. Tu es sur la bonne voie à présent!
3. Ça, tu le fais très bien.
4. C'est beaucoup mieux!
5. Je suis ravi de te voir travailler ainsi.
6. Tu fais un bon travail.
7. C'est le plus beau travail que tu aies jamais fait.
8. Je savais que tu y arriverais.
9. Tu as trouvé la solution.
10. Ça y est! Tu l'as.
11. FAMEUX!
12. Lâche pas, tu t'améliores.
13. À te regarder faire, cela semble facile.
14. Ç'est exactement comme cela qu'il faut faire.
15. Tu t'améliores de jour en jour.
16. Tu agis de plus en plus comme un grand!
17. Ça avance bien.
18. SENSATIONNEL!
19. C'est la bonne façon de le faire.
20. C'est mieux.
21. C'est ton meilleur.
22. PARFAIT!
23. Tu travailles vraiment très vite!
24. EXTRAORDINAIRE!
25. C'est beaucoup mieux!
26. Tu y es presque.
27. EXCEPTIONNEL!
28. Tu l'as très bien réussi.
29. FANTASTIQUE!
30. Tu fais vraiment du progrès.
31. SUPERBE!
32. Continue!
33. Tu comprends bien!
34. FABULEUX!
35. Bien pensé!
36. Lâche pas!
37. Je n'ai jamais vu quelqu'un faire mieux.
38. J'aime ça.
39. Je suis très fier de toi.
40. Je crois que tu y es à présent.
41. Tu as vite trouvé la solution.
42. C'est vraiment bien.
43. Tu as raison.
44. INGÉNIEUX!
45. C'est merveilleux!
46. Bravo!
47. Tu as compris!
48. Tu as fait un travail excellent!
49. Félicitations! Tu l'as!
50. Tu es un ange.
51. Exact!
52. C'est BON!
53. Tu me donnes envie de chanter!
54. BON TRAVAIL!
55. Je suis fier de ton travail aujourd'hui.
56. Tu travailles vraiment fort aujourd'hui.
57. Tu es sur le point de réussir.
58. C'EST ÇA!
59. Félicitations!
60. C'est toute une amélioration.
61. Tu réussis beaucoup mieux aujourd'hui.
62. Je suis très contente de t'avoir comme élève, fils, fille, etc.
63. Tu apprends vite.
64. Tant mieux pour toi!
65. Je n'aurais pas pu faire mieux.
66. C'est vraiment agréable d'enseigner à un élève comme toi.
67. Une fois encore et tu l'auras.
68. Tu l'as eu cette fois!
69. C'est ça! Vas-y!
70. MAGNIFIQUE!
71. Tu as tout compris.
72. Continue à bien travailler.
73. Rien ne peut t'arrêter maintenant!
74. EXCELLENT!
75. Ça c'est ton meilleur.
76. BIEN!
77. ÉPATANT!
78. C'est mieux que jamais!
79. J'apprécie ton travail ardu.
80. Ça c'est du travail bien fait!
81. Tu as dû t'exercer!
82. Tu réussis admirablement.
83. C'est exactement ça!
84. Tu as une bonne mémoire.
85. Tu as beaucoup travaillé aujourd'hui!
86. Ça a bien été aujourd'hui.
87. Tu travailles bien.
88. Tu apprends beaucoup.
89. Tu t'es surpassé aujourd'hui!
90. C'est beau!
91. Bien fait!
92. MERVEILLEUX!
93. Tu fais de ton mieux!
94. Bon travail.
95. Tu n'as pas oublié.
96. Ça me rend heureuse.
97. Tiens! Regarde comme ça va bien!
98. FORMIDABLE!

(1) Adapté d'une publication intitulée, *98 façons pour un professeur de dire « Très Bien »*, de Wintergreen, un fournisseur d'approvisionnements pour les jardins d'enfants et les écoles primaires.
(2) Adapté de *Les enfants apprennent ce qu'ils vivent*, auteur inconnu.

***Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration entre la Fédération provinciale des comités de parents et* La Liberté.**

94 ans — La Liberté



Hommage à Victorine Allarie-Beaudin

Victorine Allarie est née le 27 février 1910 à Saint-Eustache. Fille de Josué Allarie (1875-1966) et de Marie-Louise Zastre (1874-1913), elle eut huit enfants de son mariage avec Omer Beaudin : René Victor, Normand, Lorette, Wilfrid (décédé), Marcella, Linda et Clarence. Les parents de Victorine étaient parmi les pionniers canadiens-français de la paroisse. À Saint-Eustache, Omer et Victorine demeurèrent d'abord dans une très petite maison. Toutefois, la famille n'eut pas à souffrir trop du froid malgré le climat rigoureux.

Victorine n'était pas infirmière mais elle convainquait par son expérience. Elle préconisait un traitement antiseptique du furoncle. C'était le badigeonnage de la peau, sur la partie furonculeuse à l'aide de teinture d'iode. À la piqûre de guêpe, elle plaçait tout de suite de la terre mouillée sur la blessure. Ce qui arrêtait l'enflure et adoucissait le mal.

En ce temps-là, l'argent était dépensé avant d'être gagné. Il fallait acheter « à la graine ». La famille Beaudin mangeait, bien souvent, de la galette de Métis, que Victorine savait bien apprêter, d'ailleurs. Elle disait qu'il ne fallait surtout pas manger de fruits verts. « Si tu les aimes, ton estomac ne les aime pas : ils le rendent malade. Ne mangez que des fruits mûrs, bien sucrés, bien dorés par le soleil, et ne vous amusez jamais à avaler les noyaux ». Le miel pur, agréable et utile à la santé, les enfants le préféraient au beurre sur le pain. Il n'occasionnait jamais d'indigestion.

Omer faisait monter les enfants dans la haute petite Ford aux pneux étroits. Il n'y avait pas d'asphalte. À un kilomètre du village, les écoliers revenaient, le cœur allégé, dans les traces creusées dans le « gumbo » du chemin par les roues de ce véhicule.

Omer meurt le 13 août 1985, miné par la sclérose en plaques, à l'âge de 70 ans, à Winnipeg. Victorine est en bonne santé. Elle est un peu dure d'oreille. Mais qui ne se rappelle pas de cette femme, grande, énergique et confiante? Elle ne sortait que pour aller au jardin, saluer son vieux père et sa belle-mère, née Adéline Laferté, ou parler à la voisine de l'autre côté du chemin. La voir heureuse et en bonne santé, c'est là notre souhait.

Recette — Trempette à la salsa et au fromage à la crème

1 paquet (250 g) fromage à la crème, à la température de la pièce
1 tasse (250 ml) crème sure
2 tasses (500 ml) salsa douce, égouttée
Fromage, au goût

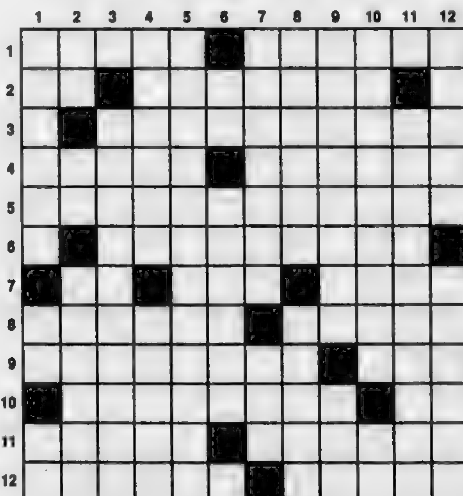
- Ramollir le fromage à la crème.
- Mélanger avec la crème sure.
- Déposer dans une assiette à tarte de 9 po (22 cm) en verre.
- Parsemer de fromage râpé et terminer avec la salsa.
- Tremper les croustilles au maïs de son choix et savourer.

Donne 12 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 297



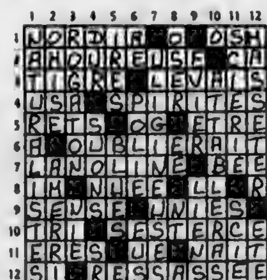
HORIZONTALEMENT

1. Tire quelqu'un de la mort. - Reste d'une dent cassée ou cariée.
2. Squelette. - Ring.
3. Harcèlerai quelqu'un de sollicitations, de demandes importunes.
4. Revenu périodique d'un capital. - Fatiguer excessivement.
5. Embarrassera, désorientera.
6. Empêcher, défendre.
7. Claude Langlois. - Se transportera. - Plie.
8. Monument mégalithique. - Emmenai.
9. Assistera, soutiendra. - On le cite textuellement.
10. Absent. - Conjonction.
11. Promenade, tour. - Retienne, maintienne.
12. La mère de l'ânon. - Coupe la tête.

VERTICALEMENT

1. Peu sonore, elle ne retentit pas. - Très utile à la couturière. - Se rend.
2. Le meilleur. - Doublée. - Camarade de classe.
3. Se dit d'amours, de liaisons avec des servantes.
4. Veste d'un complet d'homme. - Pantoufles de femme à talon assez haut.
5. Absolues, principales, capitales.
6. Thérèse Imbeault. - Encerclée.
7. Sautera, claquera. - En chaleur.
8. Effaré, égaré, farouche. - Donne en mariage.
9. Caractère de deux choses identiques. - Manche au tennis.
10. Entourerons par un trait. - Négation.
11. Prendraient l'air.
12. Restera sans parler. - Exercice scolaire d'orthographe.

RÉPONSES DU N° 296



Le club de BICOLO



Bicyclette

Bonjour mon ami.e!

Avec le beau temps, j'ai envie de sortir ma bicyclette. Et toi! J'aime ça me promener, j'aime ça aller vite. Aujourd'hui, je t'ai préparé des activités sur la bicyclette.

SÉCURITÉ À VÉLO

C'est quoi, un vélo en règle?

Équipement obligatoire selon la loi :

1. CASQUE

   Les cyclistes de moins de 18 ans doivent porter un casque. Le port du casque est fortement recommandé à tout âge.

2. PHARE ET RÉFLECTEUR

   Pour rouler le soir, tu dois avoir un phare blanc à l'avant et un réflecteur rouge à l'arrière.

3. TIMBRE OU TROMPETTE

4. RUBAN RÉFLÉCHISSANT

   Il faut mettre du ruban réfléchissant de couleur blanche sur la fourche avant et du ruban réfléchissant rouge sur les montants du cadre arrière.

Équipement recommandé :

5. Porte-bagages ou panier, pour avoir les mains libres en tout temps.
6. Bouteille d'eau et support.
7. Des chaussures qui recouvrent tes orteils.

Cinq conseils de sécurité

1. Roule en ligne droite du côté droit de la chaussée, dans le même sens que la circulation (normalement à 50 cm au moins et un mètre au plus de la bordure de chaussée ou des voitures garées).
2. Arrête au bord de la chaussée, aux feux rouges et aux panneaux d'arrêt. Regarde si la voie est libre. Regarde dans toutes les directions.
3. Regarde toujours derrière par dessus ton épaule avant de tourner ou de t'engager dans la circulation.
4. Fais tes signaux, pour que les conducteurs puissent prévoir tes manœuvres.



VIRAGE À GAUCHE



RALENTISSEMENT OU ARRÊT



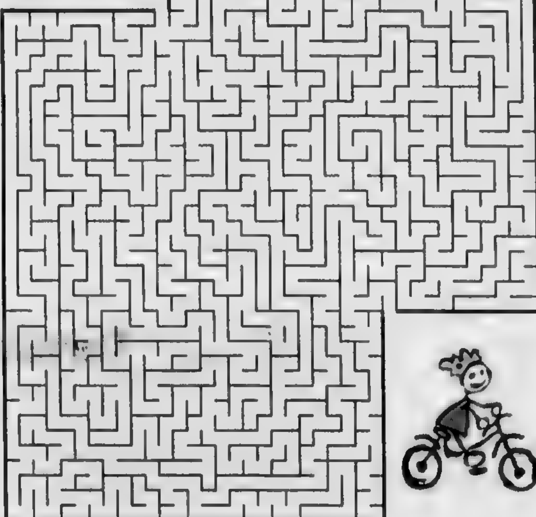
VIRAGE À DROITE

5. Regarde devant pour prévoir tout danger qui pourrait survenir.

LABYRINTHE

Robert doit rejoindre son amie Mélanie pour lui remettre sa trousse d'espionnage qu'elle a oubliée chez lui. Relie Robert à Mélanie en traversant le labyrinthe.







À BICYCLETTE!

Parmi les objets représentés sur cette page, barre tous ceux qui n'ont aucun rapport avec le vélo.



MOT-MYSTÈRE

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Le lettres restantes formeront la réponse (mot de 8 lettres).

- ❑ BICYCLETTE
- ❑ CÂBLE
- ❑ CADRE
- ❑ CASQUE
- ❑ CHAÎNE
- ❑ CYCLISTE
- ❑ DYNAMO
- ❑ FOURCHE
- ❑ FREIN
- ❑ GUIDON
- ❑ PÉDALE
- ❑ PISTE
- ❑ PNEU
- ❑ POIGNÉE
- ❑ POMPE
- ❑ PRUDENCE
- ❑ RAYON
- ❑ RÈGLE
- ❑ ROUE
- ❑ ROULE
- ❑ SELLE
- ❑ SPORT
- ❑ VÉLO
- ❑ VITESSE

D	E	G	P	E	D	A	L	I	E	R	E
Y	E	C	U	R	O	U	L	E	E	U	B
N	N	Y	P	I	S	T	E	P	Q	E	I
A	G	C	J	E	D	L	M	S	R	C	C
M	I	L	C	L	B	O	A	P	E	N	Y
O	O	I	E	A	P	C	N	N	G	E	C
F	P	S	C	D	D	S	N	E	L	D	L
S	R	T	H	E	N	R	E	U	E	U	E
P	R	E	A	P	I	V	E	L	O	R	T
O	O	V	I	T	E	S	S	E	L	P	T
R	U	F	N	N	R	A	Y	O	N	E	E
T	E	E	E	F	O	U	R	C	H	E	R

Elle a reçu une bicyclette neuve pour son anniversaire.

_ _ _ _ _ _ _ _

RÉPONSES :

À BICYCLETTE! : un robinet, un maillet, un sabre, un poisson, une paire de ciseaux, une lampe-torche, un pinceau, une scie et un os.

MOT-MYSTÈRE : Jennifer.



N'OUBLIE PAS TON CASQUE ET AMUSE-TOI BIEN!

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Spectacle

Entre cinéma et musique

Mélanger plusieurs formes d'arts : c'est ce que propose le groupe ...and then nothing, lors de leur spectacle au CCFM prévu le 18 juin.

Robert NICOLAS

Mélangeant musique et projection visuelle, l'ensemble musical...and then nothing présentera un spectacle le 18 juin, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le groupe compte offrir une expérience unique aux spectateurs. (1)

Formé l'automne dernier, le groupe est composé de cinq membres musiciens : Stéphane Oystryk, Derrick Finch, Ivan Burke, Émilie Saint-Hilaire, Jasmine Jègues et d'un artiste vidéo : Colin Zipp. Avec un style qui s'inspire de plusieurs genres, leur musique ne contient aucune parole. « C'est une juxtaposition de la vidéo et de la musique et cela permet à l'auditeur-spectateur de faire un lien entre les deux médiums, explique le guitariste et compositeur, Stéphane Oystryk. C'est une expérience relativement abstraite et les spectateurs peuvent se faire leur propre impression.

« Notre son est un hybride de toutes sortes d'influences telles que le jazz, le rock et même le country, poursuit-il. On essaye d'incorporer tous les styles possibles, mais pour garder les choses simples, disons que nous faisons du rock instrumental. »

Étudiant à en cinéma à l'Université du Manitoba, Stéphane Oystryk s'inspire égalementdu 7e art. « Le cinéma fusionne plusieurs médiums, constate-t-il. Et c'est ce que je voulais faire avec ce groupe. »

Quand est venu le temps d'opter pour un nom, Stéphane Oystryk note que le choix a été assez simple. « On a cherché un nom pendant un bout de temps, note-t-il. Et je me suis rappelé d'un nom que j'avais soumis lorsque j'étais dans un autre groupe. Finalement c'est un choix intéressant parce que c'est la fin d'une phrase. On ne voit pas ce qui vient avant et c'est ouvert à l'interprétation. »

...and then nothing proposera donc le 18 juin une soirée qui s'éloigne du spectacle typique. « Les gens peuvent s'attendre à quelque chose qu'ils ne sont pas habitués de voir, explique-t-il. Ce sera un peu plus comme une exposition d'art, quand une personne peut se faire emporter par l'atmosphère. Nous cherchons à présenter une œuvre complète. »

L'expression revêt une grande importance pour Stéphane Oystryk. Le membre de Pisse de Chameau, groupe qui jouera son dernier spectacle au mois d'août, avait besoin de nouveau défis, de s'investir dans un projet qui lui permettrait de dépasser ses limites.

« J'ai déjà joué sur la scène franco-manitobaine, raconte-t-il. Mais je voulais créer un groupe qui ne se limiterait pas à un langage particulier, l'anglais ou le français. Quand on prend la musique pour ce qu'elle est dans sa forme pure, elle devient universelle et accessible à tous. »

Le groupe prévoit également entrer en studio dès l'automne. « Nous voulons enregistrer un DVD, où toutes les chansons seraient accompagnées d'art vidéographique, explique Stéphane Oystryk. Il y aura aussi un CD contenant uniquement la musique. »

(1) Le spectacle débutera à 20 h 30. Les billets seront en vente à la porte au coût de 4 $. L'artiste BenWah donnera également une prestation.

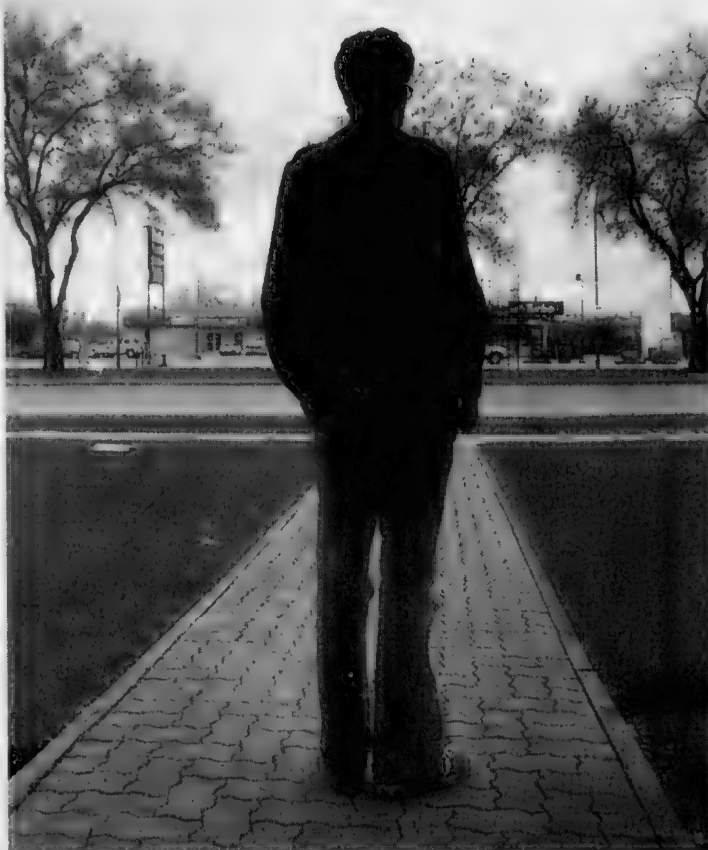


photo : Robert Nicolas

...and then nothing fusionne la musique et la projection visuelle.

NAGE SYNCHRONISÉE

Les mains en l'air!

20 heures d'entraînement en nage synchronisée chaque semaine, c'est du boulot! Une chance que Marlène Desnaulniers-Bernard aime ça!

Robert NICOLAS

Marlène Desaulniers-Bernard est une athlète multidisciplinaire : gymnastique, course, natation, tout l'intéresse. Mais c'est la nage synchronisée qui la passionne. La jeune fille de 14 ans a participé à sa première compétition nationale au mois de mai.

En huitième année à l'école Précieux-Sang, la jeune athlète garde un équilibre dans sa vie et réussit à gérer études, entraînement et engagement parascolaires. « Je prends les choses une étape à la fois », note Marlène Desaulniers-Bernard.

Elle s'est rendue à Toronto, du 1er au 9 mai, avec son club de nage, Momentum, pour participer à sa première compétition nationale. Cette expérience lui a permis d'atteindre les objectifs qu'elle s'était fixés en début de la saison. « Mon but était de me rendre à ce niveau, affirme-t-elle J'avais vraiment peur, mais une fois que la musique a commencé, je me suis sentie à l'aise aussitôt. »

Marlène Desaulniers-Bernard a également eu l'occasion de voir des membres de l'équipe de nage synchronisée du Canada. « C'était vraiment « cool », s'exclame-t-elle. Je ne savais pas qu'elles pouvaient être aussi bonnes que ça à leur âge. Ça me montre que je peux aller encore plus loin. »



Photo : Gracieuseté Greg Johnson

Marlène Desaulniers-Bernard (à gauche, avec sa coéquipière Stéphanie) a réussi à atteindre ses objectifs lors de la compétition nationale à Toronto.

Avec quatre ans d'expérience en nage synchronisée, elle raconte qu'elle a su reconnaître les bénéfices d'avoir fait de la gymnastique auparavant. « J'ai le désavantage d'être plus courte que les autres, explique Marlène Desaulniers-Bernard. Alors ma base en gymnastique me permet d'être très forte, ce qui est important dans ce sport. »

Puisqu'elle consacre 20 heures à l'entraînement par semaine, Marlène Desaulniers-Bernard doit faire certains sacrifices. « Je n'ai pas eu la chance de participer au voyage-échange au Québec organisé par mon école, indique-t-elle. J'avais une compétition nationale à Toronto en même temps. Mais il fallait que je pense aux choses positives. J'ai été capable de participer à une des activités.

« Je n'ai pas autant de temps à passer avec mes amies, poursuit-elle. C'est n'est pas toujours facile. »

Malgré les défis à auxquels elle est confrontée, la nage synchronisée lui permet de s'évader. « Quand j'ai une journée difficile à l'école, raconte-elle, je peux allée nager et je sais que tout s'arrangera. »

Le reste du temps, Marlène Desaulniers-Bernard pratique plusieurs autres sports tels que la course, le volleyball, l'athlétisme et le badminton. Curieusement, cette charge lui permet de maintenir une moyenne de 90 % à l'école. « Je suis vraiment engagée dans mon sport et ça m'aide à m'appliquer dans mes devoirs, souligne-t-elle. Je me fais un horaire et je m'organise pour avoir le temps qu'il me faut. Ça me garde occupée, mais j'adore ça. »

L'été arrive et la jeune étudiante planifie d'en profiter avant de se rendre au Collège Louis-Riel. J'ai pas quelque chose de particulier de prévue, lance-t-elle. Je vais probablement passer du temps avec mes amis, jouer de la clarinette et me rendre au chalet. »

La jeune athlète se lance déjà des défis en prévision de la nouvelle saison qui débutera à l'automne,. « Je veux retourner aux championnats nationaux, constate-t-elle. Je vise des marques dans les 7, et je veux aussi perfectionner les éléments techniques. »

T'es parent avec qui, toi ?





Bonjour!

Nous sommes **Zacharie** et **Maxim** Bosc. Nous avons trois et 15 mois. Nos parents sont Lynne (née Dion) et David Bosc de La Salle. Nous voulons envoyer des gros bisous à nos grands-parents, Marcien et Cécile (née Laroche) Bosc de Notre-Dame-de-Lourdes et Jeanne (née Hince) Dion de Saint-Claude. Bonjour à tous nos oncles, tantes, cousins et cousines!

RINGUETTE

Diane Nault au Temple de la renommée

Après avoir été impliquée dans le domaines des sports pour plusieurs années, Diane Nault reçoit une honneur bien mérité.

Robert NICOLAS

Diane Nault a été intronisée au Temple de la renommé de la ringuette dans la catégorie Grassroots Builder de la région Eastman. Cette reconnaissance lui a été accordée à titre posthume lors du banquet annuel de l'Association de la ringuette du Manitoba qui a eu lieu le 7 mai. On a ainsi reconnu sa contribution à sa communauté et au développement de la ringuette. Diane Nault a été mise en nomination par l'une de ses anciennes joueuses, Yvette Chaput-Chinchilla.

« Diane a toujours été impliquée dans les sports, raconte Yvette Chaput-Chinchilla. Elle a joué un grand rôle dans la vie sportive de ses enfants, soit pour le hockey, le patin artistique ou la ringuette.

« En 1979, elle a développé un programme de ringuette solide avec des équipes pour tous les groupes d'âge, poursuit-elle. Elle voulait offrir un autre choix pour les filles. C'était une femme timide. Son engagement dans la ringuette lui a permis de trouver sa voix afin d'assurer sa survie. Diane s'est également battue pour la place de la femme dans ce sport.

« Elle a porté plusieurs chapeaux, tels que la promotion, l'entraînement, le recrutement, l'arbitrage, le développement de la première équipe régionale des Eastman. Elle a consacré beaucoup de temps à développer le sport. Elle a toujours mis l'accent sur le patinage, ce qui est l'élément le plus important. »

Diane Nault a aidé à présenter la ringuette au monde entier. Elle a reçu un mérite du gouvernement du Canada, reconnaissant son bénévolat et sa contribution envers sa communauté lors des Jeux olympiques à Calgary en 1988.

Avec elle, les joueuses ont développé un sentiment d'appartenance à leur communauté ainsi que leur esprit sportif. « Elle nous a appris comment être fières de nos racines et de bien les représenter, explique Yvette Chaput-Chinchilla. Nous avons toutes beaucoup de respect pour ce qu'elle nous a données. »

Diane Nault a joué un grand rôle dans la vie de Yvette Chaput-Chinchilla. « C'est la meilleure entraîneure que j'ai eu, affirme-t-elle. Je lui dois tout ce que j'ai appris et la passion que j'ai pour la ringuette.

« J'ai mis sur pied un programme de ringuette à Glenwood et je commence à comprendre tout le travail que Diane y mettait. J'espère seulement que je réussirai un jour à avoir l'impact qu'elle a eu! »

Les enfants de Diane Nault, Suzanne, Monique, et Michael étaient présent pour recevoir l'honneur en son nom lors du banquet. Elle est décédée le 19 octobre 2003, mais sa contribution et sa présence sont toujours évidents.



photo : Gracieuseté Yvette Chaput-Chinchilla

Diane Nault a aidé à faire reconnaître la ringuette à l'échelle nationale.

Les « Profils des communautés » : un indispensable

APF

Dès le début du mois de juin, les communautés francophones du pays auront accès à un nouvel outil de promotion. En effet, la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada lancera la deuxième édition de « Profil des communautés francophones et acadiennes du Canada ».

La première série de ces profils a été réalisée en 2000 dans le cadre de la tournée *Dialogue*. « À l'époque, la FCFA du Canada avait réalisé un document d'accompagnement pour cette tournée nationale de rapprochement entre les diverses communautés francophones du pays », déclare le directeur des communications à la FCFA, Robin Cantin.

Ces fascicules bilingues (un national et un par province et territoire) comprenaient de courts textes sur de nombreux thèmes, dont l'histoire de la communauté, l'éducation et la structure associative. Des tableaux statistiques sur la vitalité démographique, linguistique et économique des communautés formaient le coeur du document.

« Ces documents ont connu beaucoup de succès dès leur lancement. Nous recevons toujours des demandes trois ans plus tard, bien que nos stocks soient épuisés depuis un certain temps déjà », mentionne M. Cantin. « Nos associations membres s'en servent comme carte de visite auprès des politiciens et fonctionnaires; de nombreuses écoles les utilisent; et ils servent d'outil de référence rapide pour de nombreuses personnes qui s'intéressent au développement de nos communautés », ajoute-t-il.

Devant le succès de ces documents, la FCFA a décidé d'y aller avec la réalisation d'un profil national et 12 profils provinciaux et territoriaux. « La deuxième édition des Profils reprend la même structure que la première. Tout a cependant été mis à jour, notamment avec les statistiques du recensement de 2001 », indique Robin Cantin.

Deux nouveautés s'y retrouveront, soit de l'information plus détaillée sur les occupations professionnelles des francophones et surtout, une section sur la diversité culturelle au sein de communautés. « Cette dernière section comprend des données sur le nombre d'immigrants francophones présents dans les communautés, leur pays de provenance et leur année d'arrivée », fait remarquer le directeur des communications à la FCFA.

Pour l'instant, la FCFA a produit 4000 exemplaires du profil national et 1000 de chaque profil provincial et territorial. « Ils seront envoyés à toutes les écoles de langue française du pays, y compris le Québec, aux ambassades étrangères au Canada et surtout à nos associations membres provinciales et territoriales », lance Robin Cantin. « Des réimpressions suivront selon la demande », prend-il le soin de préciser.



Les Profils seront disponibles gratuitement sur le site de la FCFA à (www.fcfa.ca) dès le début juin. « L'objectif derrière cette nouvelle initiative est de fournir un outil de référence de base et d'introduction à nos associations membres, qu'ils peuvent distribuer lors d'événements publics, rencontres politiques, etc. Il arrivera juste à temps pour les festivités entourant le 400e anniversaire de l'établissement français en Amérique », de conclure Robin Cantin.

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 juin 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 juin à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Notre-Dame-de-la-Salette, à Tracadie-Sheila, au Nouveau-Brunswick.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'Été...c'est péché!			Une émission couleur		L'Heure du Midi		Cinéma variées				Mon ange		Rémi	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Cinéma variées				Les saisons de Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Boutique TVA		Tribu.com		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 7 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	Zig Zag	Une émission couleur		"Un 32 août sur Terre" (Com,'98) Pascale Bussières, Alexis Martin.				Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"L'histoire d'Amy Fisher" (Drame,'92) Anthony John Denison, Drew Barrymore.				Politique Prov/:40Fin
RDI	Journ. RDI /:20RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Église et contraception"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Les beaux jardins	TV5 le journal	Actuel			Mille et une voix	"Par amour" (Drame,'03) Firmine Richard, Marthe Keller.			:15 Paroles de clips	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Où sont passées..	Caméra café	Ma maison Rona		Monk "Monk part en vacances"		Le TVA réseau	Sucré salé	Zone urbaine		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 8 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Une émission couleur		La vie la vie "Risk"	La vie la vie	Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Artemisia" (Drame,'97) Michel Serrault, Valentina Cervi.				:45 Hors d'ondes
RDI	Journ. RDI /:20RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Franchir le mur du son"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	La Crim "Conjonction meurtrière"		La belle bleue	Savoir plus santé		TV5 le journal	Contre courant "Le Japon à double tour"		Acoustic	Des racines et des ailes Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Chroniques d'en haut	Mém. de Normandie
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	KM/H	100 détours		Fortier "Sans piste"		Le TVA réseau	Sucré salé	"Minnesota blues" (Com/dra,'96) Cameron Diaz, Keanu Reeves.				:15 Infopublicité			:45 Canal nouvelles

Mercredi 9 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	Affaires chez nous	Une émission couleur		L'Épicerie	Mon été au camping	Un gars, une fille	Rumeurs	Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Un homme et son péché" (Drame,'49) Nicole Germain, Hector Charland.				
RDI	Journ. RDI /:20RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	05 On a tout essayé		Le Journal de France	Complément d'enquête			Acoustic	d.	TV5 le journal	Temps présent		Les beaux jardins	À communiquer					Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Bec et museau	"L'ultime épreuve" (Drame,'98) Beth Broderick, Adrienne Barbeau.				Le TVA réseau	Sucré salé	"Le Facteur" En 2013, un vagabond se retrouve à la tête d'un goupe luttant pour la démocratie. (Science fiction,1997) Will Patton, Larenz Tate, Kevin Costner.							Le canal nouvelles

Jeudi 10 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	Territoire l'autre	Une émission couleur		Disparition Charlie et Lisa sont dans la mire du gouvernement américain et des extraterrestres.				Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Découverte		Bibliotheca	:05 Un air de famille	:45 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	.05 On a tout essayé		Le Journal de France	"Virus au paradis" (Drame,'03) Richard Bohringer. 1/2			Demain... l'espace "Accidents de l'espace"		TV5 le journal	Élections Euro. Ce débat opposera les principaux représentants des partis politiques.				Portrait de famille	Campus Peurs.			S.O.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Jeff l'aventur..	Les Gags	"Argent comptant" (Com,'97) Charlie Sheen, Chris Tucker.				Le TVA réseau	Sucré salé	"M. Baseball" (Com,'92) Ken Takakura, Tom Selleck.				Infopublicité			Le canal nouvelles

Vendredi 11 juin

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait force (FS)	Ce soir	Mots et maux	Une émission couleur		Tag		Caméra témoin "Édith et Michel"		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Minuit dans le jardin du bien et du mal" (Drame,'97) John Cusack, Kevin Spacey.				Hors d'ondes
RDI	Journ. RDI /:20RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		America "Policiers suicidaires"		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Des trains pas comme les autres Andalousie.			Destination Afrique		TV5 le journal	Passep-Arts	Conversation	Écrans du monde	La Crim "Conjonction meurtrière"		"Mausolée pour une garce" (Police,'01) Sylvie Vartan.			Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière bien-aimée	Arpents verts	"L'agent fait la farce 33 1/3: L'insulte finale" (Com,'94) Priscilla Presley, Leslie Nielsen.				Le TVA réseau	Sucré salé	Hollywood, le prix de la gloire "Tentations"		"Coup de foudre" (Drame,'01) Jesse Eisenberg, John Schneider.				Infopublicité	

Samedi 12 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Hercule	Wheel Squad	Croyez-le ou non	Lassie	Ayoye!		Débrouillards	Shelby Woo	L'Heure du Midi	"Le Meilleur du pire" (Drame,'97) Kirin Kiki, Lana McKissack.				Gueule de star	L'Acadie	1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture-choc	Le Journal RDI	Canadien à Pékin	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Zavévu		Re-7	Découverte	Bourlingueur	Va savoir	TV5journal /:20Journal	:35 Reflets Sud		Continent Noir	24 heures à Bangkok Découvrez, pendant 24 heures, la capitale de la Thaïlande, Bangkok.						24 heures à Bangkok	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Savants métiers	Via TVA	Info-publicité	Boutique TVA		Infopublicité	Info-publicité	Info-publicité	"À plein tube!" (Com,'68) Nancy Sinatra, Elvis Presley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjournal	"L'Attrape parents" (Com,'98) Lindsay Lohan, Natasha Richardson.					...ce soir on joue		Téléjournal	"La Neuvième Porte" Un négociant de livres doit retracer un manuscrit servant à invoquer Satan. (Drame de suspense,1999) Frank Langella, Johnny Depp, Lena Olin.						
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Marc Gagnon	America "Arnaque au nom de Dieu"		Téléjournal	Histoires oubliées	Enjeux		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal	Marc Gagnon	America		Le Journal RDI	Histoires oubliées
TV5	16h00 24 heures Découvrez, pendant 24 heures, la capitale de la Thaïlande, Bangkok.				24 heures à Bangkok Découvrez, pendant 24 heures, la capitale de la Thaïlande, Bangkok.						24 heures à Bangkok Découvrez, pendant 24 heures, la capitale de la Thaïlande, Bangkok.						24 heures à Bangkok	
TVA	Le TVA 18 Heures	"La mort de l'incroyable Hulk" (Fant,'90) Elizabeth Gracen, Lou Ferrigno.				"Papillon" Envoyé à une colonie pénitentiaire, un voleur tente plusieurs fois de s'évader. (Drame) Dustin Hoffman, Victor Jory, Steve McQueen.						.45 Le TVA réseau	:15 "Victime du passé" (Drame,'94) Kate Vernon, Michael Ironside.				:15 Infopublicité	

Dimanche 13 juin

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Princesse Sissi	Papyrus	Ayoye!	Ayoye!	Le Jour du Seigneur		Course automobile Grand Prix Air Canada F1 Site: Circuit Gilles Villeneuve Montréal, Québec					Derniers paradis sur terre		Terre de fête	"Le Club de la Chance" (Drame,'93) France Nuyen, Tsai Chin.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Marc Gagnon	L'Heure du Midi	Histoires oubliées	Le Journal RDI	À comm.	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	24 heures à Bangkok Découvrez, pendant 24 heures, la capitale de la Thaïlande, Bangkok.						24 heures à Bangkok			À comm.	Élections Européennes Les élections européennes.					Stars parade	Journal Belge	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Hugh Hefner et l'empire Playboy" (Vécue,'99) Randall Batinkoff.				Larocque et Auger	Infopublicité	Évangélisation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Prince charmant" (Fant,'01) Christina Applegate, Martin Short.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00 "Le Club de la Chance" (Drame,'93)		Téléjournal	Découverte			Les Beaux Dimanches 1/4				Téléjournal	15 secondes			"L'inconnu du Nord-Express" (Drame,'51) Farley Granger.			:50 Hors d'ondes
RDI	Second Regard	Téléjournal	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Histoires oubliées	Le Journal RDI	À comm.	Téléjournal	Le Point	Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Aventure photo.	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	Culture et dépendances Quelles réponses aux terroristes?			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Bibliotheca Junior	"Je hais les enfants" (Com,'03) Carole Richert, Stephane Freiss.			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Top 10		Comicographie "Spécial: couples"		"Le chanteur de noces" (Com,'98) Adam Sandler, Drew Barrymore.				:15 Le TVA réseau	:45 Infopublicité					:15 Le canal nouvelles	

Souvenirs de guerre

Il y a 60 ans, les troupes alliées ont libéré la France. Adolf Hitler venait de perdre la guerre.

Robert NICOLAS

Le 6 juin marquera le soixantième anniversaire du jour J. Ce jour-là, en 1944, les alliés, dont de nombreux soldats canadiens, débarquèrent sur les plages de la Normandie pour repousser les troupes allemandes qui avaient envahi la France. Pour Alfred Monnin, cet anniversaire est l'occasion pour revivre plusieurs souvenirs de sa participation à la Deuxième Guerre mondiale.

« C'était une période difficile dans la vie, mais il fallait passer au travers, se souvient Alfred Monnin. J'ai été chanceux de m'en sortir sans avoir des blessures majeures. En général, j'en retiens des bons souvenirs. »

Le vétéran développe de plus en plus d'intérêt pour les événements qui se sont produits lors de la Deuxième Guerre mondiale. « Plus je vieillis, plus j'y pense, note-t-il. Je m'intéresse à l'histoire et je participe à plusieurs activités. Il n'y a pas une journée qui passe sans que je revive un épisode de la guerre, soit en rencontrant des gens qui partagent cette expérience, en regardant des photos, ou en faisant de la lecture. »

Alfred Monnin est arrivé sur les rives de Courcelles-sur-mer le 25 juin 1944. Il faisait alors partie d'un contingent venu en renfort pour remplacer les soldats blessés ou décédés lors du débarquement. Il se rappelle d'un jour en particulier, où l'idée de la guerre était absente et remplacée par la fête.

« Nous étions en route pour Dieppe le 1er septembre 1944, raconte-t-il. On s'est arrêté à Rouen et la ville débordait de joie et de célébration. Une fois arrivé à Dieppe, c'était la même chose. La France célébrait sa libération des Allemands, et les Français accueillaient les Canadiens à bras ouverts.

« C'est vague un peu, mais je m'en souviendrai toujours, ajoute Alfred Monnin. C'était en partie parce que nous avons eu notre seul jour de repos le lendemain. Pendant une journée, on a eu la paix sans aucun bruit de guerre. »

Mais d'autres souvenirs sont plus difficiles. « Lorsque je me rends dans les cimetières, je trouve incroyable de voir le nombre de jeunes qui ont donné leur vie pour cette victoire. Ça fait mal au cœur. »



photo : Robert Nicolas

Alfred Monnin a plusieurs souvenirs du combat sur les plages de la Normandie.

Alfred Monnin accorde une importance particulière au 60e anniversaire du jour J, même s'il ne pourra pas se rendre en France pour participer aux célébrations. « C'est probablement la dernière fois que la France organise des grandes célébrations, indique-t-il. Les vétérans deviennent de plus en plus âgés. Mais il faut en profiter pour marquer le rôle qu'a joué le Canada lors de la Deuxième Guerre mondiale. »

Quant à la place de la guerre dans le monde moderne, Alfred Monnin estime qu'elle est inévitable. « Il y a toujours eu des guerres et il en aura d'autres, croit-il. Tant et aussi longtemps qu'il y a des humains, il aura des conflits.

« Les grandes guerres, telles que la Deuxième Guerre mondiale, celle de la Corée et du Vietnam étaient nécessaires, ajoute-t-il. Cependant je ne suis pas certain que le conflit en Irak soit justifiable. »

Célébrations

Les Manitobains pourront se joindre aux célébrations du 60e anniversaire. Il y aura ainsi un défilé réunissant des anciens combattants du jour J et de la bataille de Normandie ainsi que des membres des Forces canadiennes, le 6 juin à 10 h. Le défilé partira du Palais législatif pour se rendre au cénotaphe, sur le boulevard Memorial où aura lieu la cérémonie commémorative. Un défilé aérien des Snowbirds est également prévu à 10 h 30. Une réception pour les anciens combattants et leurs familles suivra au parterre de l'Assemblée législative à 11 h 30.

Nouvelles hypothèses

Il n'y a pas de cure pour la sclérose en plaques. Et les chercheurs continuent de s'interroger sur les facteurs qui causent cette maladie.

Robert NICOLAS

Le Manitoba est reconnu pour son taux élévé de sclérose en plaques. Pourquoi? C'est ce que l'on a tenté d'expliquer lors d'une conférence le 18 mai.

La sclérose en plaques est une maladie dégénérative résultant d'une déficience du système immunitaire. Elle attaque le système nerveux et cause des symptômes tels que des troubles visuels, des troubles d'équilibre et des raideurs musculaires.

« Quelques facteurs pourraient avoir un lien direct avec soit le déclenchement, soit la cause de la sclérose en plaques, explique un spécialiste de la médecine communautaire et épidémiologiste, Dr. Lawrence Elliot. Parmi ces facteurs se trouvent des prédispositions génétiques et l'influence climatique.

« Les gens dont les racines ancestrales proviennent du Nord de l'Europe par exemple, courent plus de risques d'être atteints de la sclérose en plaques. En Écosse, 225 à 250 personnes sur 100 000 en sont atteintes. »

Autre hypothèse : le climat aurait également une influence considérable sur le déclenchement de la maladie. « Plus on s'éloigne de l'Équateur, plus la sclérose en plaques est présente, indique Lawrence Elliot. Ceci peut se rattacher à un manque de soleil et à une déficience en vitamine D. Avec les longs hivers que connaissent les pays nordiques, les populations y ont une tolérance plus faible aux virus qui s'attaquent au système respiratoire. »

Or, rappelle Lawrence Elliot, des recherches scientifiques ont démontré que les virus jouent un rôle dans le déclenchement de la sclérose en plaques. Cependant, aucun type de virus particulier n'a été identifié comme cause principale. Selon Lawrence Elliot, il n'y pas qu'une seule cause à la maladie.

« Je crois que ça se rattache à la somme ou à une combinaison totale de virus à laquelle une personne peut-être exposée, » suggère-t-il.

Une question de philosophie

Propriétaire d'Accès Direct Promotions, Michèle Lécuyer-Hutton a appris qu'elle avait une sclérose en plaques cyclique il y a plus de 18 ans. Elle est en période de rémission depuis trois ans. Ce n'est pas la première fois qu'elle entend parler de ces différentes hypothèses pour expliquer cette maladie.

« C'est difficile de dire si les virus ou l'hérédité jouent un rôle considérable, croit-elle. Il n'y a jamais eu de preuves concrètes. J'ai toujours su que la maladie est moins fréquente dans les régions équatoriales. C'est intéressant parce que le cancer est partout, mais pas la sclérose en plaques.

« Je crois que la déficience en vitamine D est l'hypothèse la plus logique, poursuit Michèle Lécuyer-Hutton. Cette vitamine permet de se protéger, de ralentir la détérioration du système nerveux et même de la renverser. »

Pour vivre avec la sclérose en plaques, Michèle Lécuyer-Hutton s'est bâtie une philosophie personnelle. « Je ne me réveille pas chaque matin en me disant : je suis malade, j'ai la sclérose en plaques, souligne-t-elle. J'ai appris à connaître mon corps et à l'écouter. Je connais mes limites. J'essaye également de garder une attitude positive et avec l'aide de ma famille et de ma foi, je réussis à garder une bonne perspective sur les choses. »



photo : Robert Nicolas

Michèle Lecuyer-Hutton garde une attitude positive.

INFORMATIQUE

Services à domicile

Un jeune homme à la recherche d'un bon emploi d'été a plutôt décidé de se lancer dans l'entrepreneuriat. Il offre maintenant ses services informatiques.

Mélanie MORIN

« Je voulais un travail d'été, mais je ne trouvais rien d'intéressant », affirme Colin Stanners qui a mis sur pied, il y a près d'un mois, une entreprise de services informatiques.

Avec l'aide du programme Été en affaire du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), le jeune homme de 20 ans a créé Technika.

« Je m'occupe des ordinateurs de ma famille et de mes amis depuis quelques années, indique l'étudiant en science informatique à l'Université du Manitoba. C'est le domaine dans lequel je veux faire ma carrière. J'ai toujours été passionné par l'informatique et l'électronique. »

Colin Stanners a même quelques anecdotes à ce sujet. « Quand j'étais jeune, mes parents m'ont amené en voyage à New-York, raconte-t-il. Pendant qu'ils admiraient de belles fontaines, moi je cherchais les prises de courant! Je ne m'intéressais pas à la beauté de la chose, mais plutôt à son fonctionnement. »

Technika offre plusieurs services aux individus et aux petites et moyennes entreprises, dont l'entretien, la mise à jour et la réparation des systèmes informatiques. « J'offre les services standards, dit Colin Stanners. Ces temps-ci, plusieurs personnes ont besoin de mes services pour réparer les dégâts causés par un virus ou un ver informatique. »

Colin Stanners ne se contente pas de réparer les pots cassés. « Je montre aux utilisateurs comment réduire leurs chances d'attraper un virus, signale-t-il. J'explique l'importance de faire les mises à jour de ses programmes. Je veux éviter que les mêmes problèmes se répètent le plus possible. »

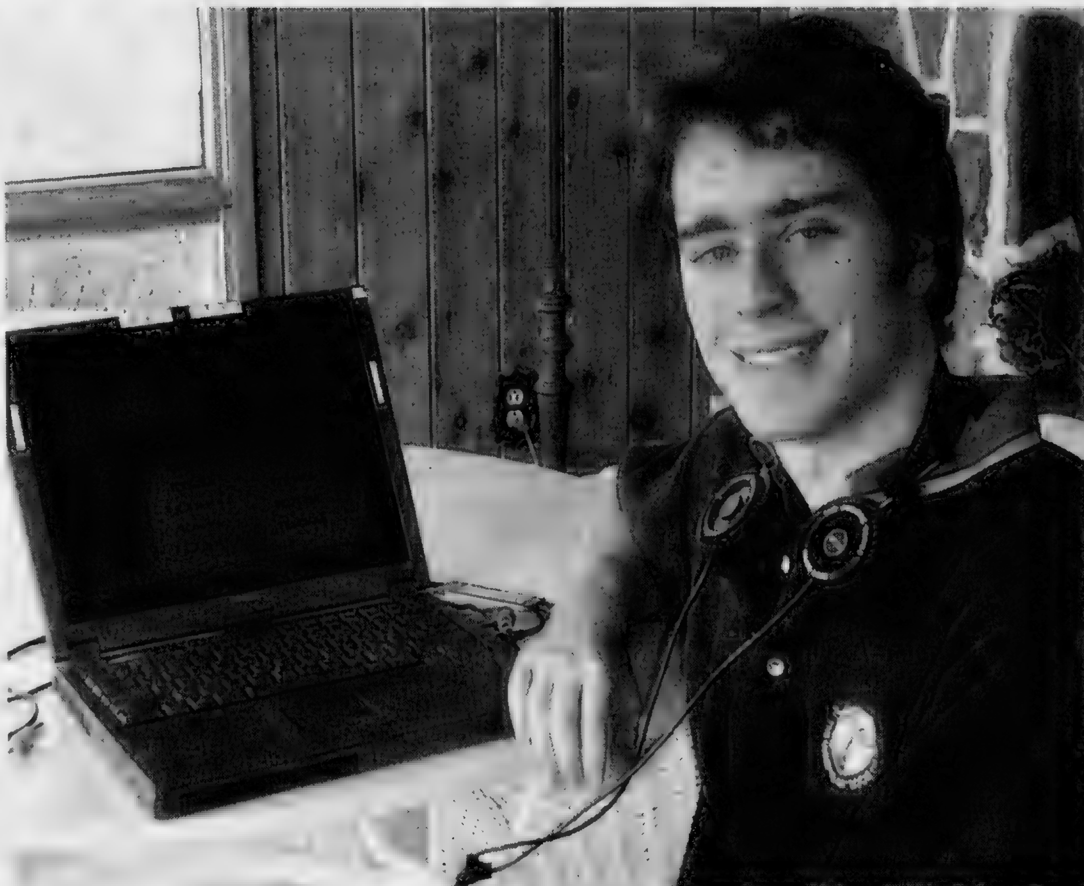


Photo : Gracieuseté Colin Stanners

Colin Stanners offre ses services en informatique aux petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux individus via son entreprise estivale.

Selon le jeune entrepreneur, ses prix compétitifs plairont à sa clientèle. « De plus, je me rends directement chez le client, signale-t-il. C'est important car il n'y a pas beaucoup de compagnie qui font ce genre de chose. Je considère que cela rend mon travail plus facile car je peux constater d'où viennent les problèmes plus facilement. »

Un bon coup de main

Le nouvel entrepreneur se considère extrêmement chanceux d'avoir l'aide du CDEM dans ses démarches. « Sans le CDEM, je ne pense pas que j'aurais démarrer ma propre entreprise, avoue-t-il. Leur programme Été en affaire est vraiment bon. J'ai eu de l'aide pour établir mon plan d'affaire. Il y a aussi des services de gestion et de marketingdisponibles. Tout cela pour que les participants aient les meilleures résultats possibles. »

Technika permettra à Colin Stanners de vivre une bonne expérience sur le marché du travail. « Je vois comment fonctionne le vrai monde, dit-il. Et j'ai la chance de gagner un peu d'argent tout en faisant quelque chose que j'aime bien. »

AFFAIRES

Du nouveau Sang

Lors de sa récente assemblée générale annuelle, la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface a élu son nouveau conseil d'administration. Marcel Normandeau de la Caisse Saint-Boniface en est le nouveau président, Jean-Paul Gobeil devenant président sortant, Anne-Marie Thibert-Guénette est la vice-présidente et Guy Prénovault est le secrétaire-trésorier.

« Ça va être un bon défi pour moi », lance Marcel Normandeau. Dans le passé, la chambre a réalisé beaucoup de projets avec d'autres organismes tels que le Conseil de développement économique des municipalités bilingues et Entreprises Riel, avance Marcel Normandeau. J'ai hâte de continuer ces partenariats.

« Au cours des deux dernières années, sous la présidence de Jean-Paul Gobeil, la Chambre s'est donné le mandat de s'impliquer davantage dans le développement de Saint-Boniface, continue-t-il. Je vais continuer de remplir ce mandat de promouvoir et supporter l'économie dans notre communauté francophone. »

Les autres membres du conseil sont : Jacob Atangana-Abé, Jean Beaumont, Daniel Damphousse, René Dufault, Joël Gagnon, Michelle Gervais, Joël Gosselin et Mona Simard.

G.G.

Un succès bien mérité

Un autre homme d'affaire franco-manitobain connaît du succès. Jean-Marc Roy vient d'être honoré par le Manitoba Business Magazine.

Mélanie MORIN

« J'ai commencé à travailler pour MacMor Industries en 1978, se rappelle le propriétaire de la compagnie, Jean-Marc Roy. J'étais à ce moment au plus bas de l'échelle. J'imagine que le propriétaire de l'époque a vu quelque chose en moi de spécial. »

Et il n'était certainement pas le seul à détecter en Jean-Marc Roy des habiletés pour le monde des affaires! En effet, *Manitoba Business Magazine* vient de reconnaître le travail de Jean-Marc Roy en lui remettant un des quatre prix Best in Business Practices lors de son gala d'Entrepreneur de l'année qui avait lieu le 27 mai.

C'est le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba qui a soumis la candidature de l'homme d'affaire. « J'étais très surpris de recevoir un appel m'informant de ma nomination, affirme Jean-Marc Roy. Après tout, ma compagnie est quand même assez petite. Je ne pensais jamais qu'un jour, serais honoré à côté de gros joueurs. C'est vraiment quelque chose de spécial. »

Les critères de sélection sont basés sur la vision du candidat, son sens de l'entrepreneurship, son éthique professionnelle et sa capacité à saisir les opportunités du marché pour propulser sa compagnie vers de nouveaux sommets.

Selon Jean-Marc Roy, c'est le fait que MacMor Industries offre des produits et services différents des autres compagnies qui fait son succès. « C'est important de bien se situer sur le marché, résume-t-il. Il faut connaître sa place, c'est primordial. Il faut aussi s'entourer des bonnes personnes et avoir la capacité de les mettre aux bonnes places. Sans ma merveilleuse équipe, MacMor Industries n'est rien. »

MacMor Industries a été fondé en 1925 par deux Manitobains. Jean-Marc Roy s'en est porté acquéreur en 1988. Il est ainsi devenu le troisième propriétaire de MacMor Industries, enterprise qui se spécialise dans la production d'équipements et de produits spécifiques à l'exploitation minière, l'exploitation forestière, la construction, l'industrie des pâtes et papier et la pétrochimie. Le chiffre d'affaires annuel, de 6 millions $ par année en 1988 se chiffre maintenant à 13 millions $.

« La compagnie grandit sans cesse, signale fièrement Jean-Marc Roy. Au cours des dix dernières années, nous avons ouvert des bureaux en Saskatchewan et en Alberta. Nous faisons également de gros investissements dans l'équipement et nous nous tournons vers de nouveaux marchés. »

L'homme d'affaire pense que le prix qu'il vient de recevoir ne peut qu'être bénéfique pour l'essor de la compagnie. « C'est sûr que cela va nous aider, dit-t-il. J'ai d'ailleurs reçu de nombreux appels de félicitations. Il faut maintenant espérer que beaucoup de personnes verront le profil de notre compagnie dans *Manitoba Business Magazine*. »



CONSEILS CONCERNANT LA DÉCLARATION DE REVENUS D'UNE SUCCESSION À L'INTENTION DES LIQUIDATEURS

8 mars 2004

Vous avez été nommé liquidateur d'une succession. Un ami ou un membre de votre famille vous a choisi parce qu'il savait que vous vous acquitteriez de cette tâche - qui peut être complexe - au meilleur de votre connaissance. En tant que liquidateur, vous devrez vous assurer que la succession sera administrée conformément aux exigences du testament et aux lois provinciales.

Cela signifie que vous aurez probablement à contacter des notaires, des avocats, des évaluateurs de biens, des agents immobiliers, des prestateurs de régimes de retraite, des compagnies d'assurance, l'Agence du revenu du Canada (ARC) et de nombreux autres organismes ou professionnels. Et bien que l'on ne s'attende pas à ce que vous soyez un spécialiste de tous ces domaines - puisque vous pourrez consulter des experts au besoin -, plus vous en saurez, plus vous pourrez exécuter votre tâche efficacement.

En cette période de l'année, vous devez probablement remplir la dernière déclaration de revenus du défunt. Pour vous guider, nous vous présentons quelques stratégies fiscales.

Transfert de biens entre conjoints. Un bien légué au conjoint survivant sera transféré automatiquement au conjoint au prix coûtant (ou à une fiducie de conjoint admissible), à moins que vous n'en décidiez autrement. En déclarant le gain en capital sur le bien, vous pourrez opter pour un transfert à la juste valeur marchande du bien. Il pourrait être avantageux d'utiliser cette stratégie pour réaliser un gain en capital si le défunt :

- A des pertes en capital qui compensent ses gains en capital.
- A un revenu imposable inférieur à celui du conjoint survivant (par exemple, si la personne est décédée en début d'année et a peu ou pas de revenus à déclarer) qui peut être appliqué à un autre bien.
- Peut utiliser l'exonération pour gains en capital sur le bien.

Pertes en capital. Si une perte en capital est subie durant la première année de la succession, vous pourrez, dans la dernière déclaration de revenus, la reporter sur une année antérieure pour compenser un gain en capital. Les pertes en capital antérieures au décès qui sont reportées à une année ultérieure peuvent être appliquées à tout type de revenus dans la dernière déclaration de revenus ou, si c'est plus avantageux, être reportées rétrospectivement sur l'année précédant immédiatement le décès.

Legs de bienfaisance. Les legs de bienfaisance peuvent faire l'objet d'un crédit d'impôt dans la dernière déclaration de revenus ou être reportés rétrospectivement d'une année. Le legs d'un REER, d'un FERR ou d'une police d'assurance vie à un organisme de bienfaisance est considéré comme un don de bienfaisance. Il n'y a aucune limite quant au montant du legs de bienfaisance qui peut faire l'objet d'un crédit d'impôt dans la dernière déclaration de revenus du défunt.

Déclaration de droits ou biens. Vous pouvez remplir une déclaration de droits ou biens pour déclarer le revenu gagné mais non reçu avant le décès. Cela pourrait réduire le taux marginal d'imposition du revenu du défunt.

Bénéficiaire du REER. Si le conjoint est le bénéficiaire du REER, ou si la succession est le bénéficiaire du REER et que le conjoint survivant est le bénéficiaire de la succession, en tant que liquidateur, vous pourrez décider quel montant du REER sera imposé au nom de la personne décédée et combien pourra être transféré, avec report d'impôt, au conjoint survivant. Cette stratégie pourrait réduire le fardeau fiscal global, particulièrement si la personne est décédée en début d'année. Il est important de consulter un fiscaliste avant de prendre ce genre de décision.

Vente d'une maison et d'une résidence secondaire. Si ces propriétés sont réputées être vendues au décès, vous avez la possibilité d'appliquer l'exemption pour résidence principale à la propriété de votre choix. En règle générale, il est préférable de l'utiliser pour celle qui procure le plus gros gain en capital.

Étant donné que comme liquidateur vous aurez à exécuter de nombreuses tâches qui vous demanderont beaucoup de temps - le règlement d'une succession simple prend en général une année, et il faut compter plus de temps pour une succession qui inclut une fiducie -, vous auriez intérêt à intégrer un comptable fiscaliste et un conseiller professionnel à votre équipe d'experts pour mener à bien votre tâche.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

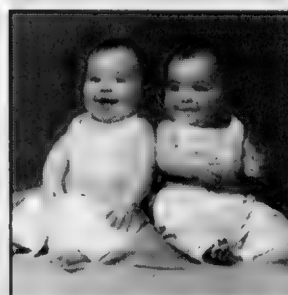
GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
Gilbert.Cloutier@investorsgroup.com

RÉNALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
Ray.Massicotte@investorsgroup.com

9e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1

Téléc. : (204) 942-5672

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

C'est moi **Jolaine** et c'est moi **Josianne**. Le 9 octobre 2003, c'était notre premier « Allô! » à maman Gabrielle et à papa Daniel.

Oui, nos parents en ont plein les bras avec leurs jolies jumelles… C'est bon quand nos pépères Jean et Louis et nos mémères Edith et Paulette viennent nous laver, nous bercer ou nous garder.

En hiver comme en été, nous prenons l'air frais soit en traîneau-limousine ou carosse-cadillac dans notre cour au bord du lac à Saint-Malo.

Dans nos quatre familles : Preteau, Desrosiers, Ruest et Gosselin nous avons beaucoup d'amour.

Jolaine et Josianne Desrosiers-Gosselin

APPEL D'OFFRES
Collège universitaire de Saint-Boniface

La faculté des arts, des sciences et d'administration des affaires du CUSB est à la recherche de professionnelles et de professionnels intéressés à soumettre une offre de service pour la mise en place d'un programme de baccalauréat en service social.

Description :

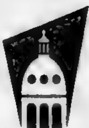
- rendre effectives les recommandations du groupe de travail pour l'élaboration d'un baccalauréat en service social;
- préparer les documents nécessaires à l'approbation du programme par l'Université du Manitoba et autres instances appropriées;
- entreprendre et faire le suivi des démarches pour la reconnaissance du programme par les agréments et organismes d'accréditation provinciaux et fédéraux;
- prospecter et proposer des ententes possibles de collaboration et de partenariat avec les universités et les acteurs du secteur des services sociaux.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- diplôme de deuxième cycle en service social ou dans un domaine connexe et/ou expérience équivalente;
- expérience dans le développement et la mise en place de programmes universitaires;
- excellentes aptitudes pour le travail d'équipe;
- autonomie, capacité de respecter les délais et de travailler sous pression;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître par la voie d'une communication écrite indiquant leurs champs d'expertise et leurs tarifs d'honoraires. Prière de soumettre également un curriculum vitae **au plus tard le 14 juin 2004.**

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec madame Lorraine Roch par téléphone au 233-0210, poste 401 ou par courriel à **loroch@ustboniface.mb.ca**



MADAME LORRAINE ROCH
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche d'une personne dynamique pour combler le poste suivant :

Gérant(e) des relations avec les entreprises

Le(la) gérant(e) des relations avec les entreprises est responsable de développer des stratégies de commandites, de négocier les commandites et assurer que toutes les clauses dans les contrats sont respectées, de développer et de coordonner des levées de fonds.

Responsabilités :

- développer des stratégies de commandites et coordonner des levées de fonds;
- négocier les ententes avec les commanditaires;
- préparer les propositions et rencontrer les commanditaires potentiels;
- administrer les dossiers et coordonner les bénéfices des commanditaires;
- préparer les rapports aux commanditaires;
- assurer la liaison avec les commanditaires.

Exigences :

- un diplôme ou un baccalauréat en administration des affaires, en marketing, en communications ou en relations publiques ou de l'expérience de travail dans un domaine relatif au poste;
- des aptitudes probantes pour le service à la clientèle ainsi qu'un intérêt dans un des domaines suivants : vente, collecte de fonds, commandite, publicité;
- un excellent jugement;
- des affinités dans les relations interpersonnelles;
- un excellent sens de l'organisation;
- être dynamique de même que faire preuve de professionnalisme;
- avoir de l'expertise dans le domaine du service à la clientèle et dans le domaine de la vente de produits et services;
- bonnes connaissances du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Si vous êtes intéressé à vous joindre à une équipe dynamique, s.v.p., faites parvenir votre curriculum vitae **avant 17 h le 11 juin 2004** à la Directrice des opérations, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 **ou par courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca**

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.

Centre Dentaire Rivière Seine
Sainte-Anne (Manitoba)

est à la recherche d'un(e) personne énergétique et organisée pour combler un poste **d'assistant(e) dentaire**, d'environ 32 heures par semaine.

Formation de niveau 2 requise.

Le salaire sera en fonction de l'expérience.

Prière de contacter le docteur Jeff Hein au (204) 422-6602.

NISBY HOME RENOVATIONS
est présentement à la recherche d'une **équipe de pose de recouvrement de vinyle (siding)**.

Nous avons beaucoup d'ouvrage à Winnipeg et aussi en dehors de la ville.

Nous payons les taux les plus élevé!

La possession d'un « break » représente un atout.

Prière d'appeler
François Lansard
au (204) 888-2288.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler les postes suivants à **L'École Saint-Joachim** :

CONTRATS TEMPORAIRES

1er poste :
Enseignant.e • Diverses matières au secondaire
à 36 % du temps

2e poste :
Enseignant.e • Orthopédagogue au secondaire
à 40 % du temps.

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004 et prendra fin le 30 juin 2005.

CONTRATS PERMAMENTS

1er poste :
Enseignant.e • Éducation physique M à 8e années
à 85 % du temps

2e poste :
Enseignant.e • Musique M à 8e années à 42 % du temps

3e poste :
Enseignant.e • 1re année à 50 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement;
- posséder un baccalauréat en Éducation;
- démontrer de l'habileté de travail en équipe;
- avoir de l'expérience en enseignement en jeune enfance;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 11 juin 2004** à :



Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur
École Saint-Joachim
Case postale 10
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Téléphone : (204) 424-5287 Télécopieur : (204) 424-5610
Courriel : ahuberde@atrium.ca

APPEL DE CANDIDATURES
Collège universitaire de Saint-Boniface

Est à la recherche de candidatures pour le poste d'ajointe administrative ou d'adjoint administratif au Bureau du Doyen de la Faculté d'éducation.

Responsabilités générales :

- assurer les services de réception, au téléphone et en personne, et répondre aux demandes du public et de la clientèle;
- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- participer à l'organisation des activités pour la faculté;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres;
- effectuer le suivi des dossiers du service et de la clientèle;
- offrir un appui au Directeur des services aux étudiants et aux étudiantes.

La personne recherchée doit :

- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office 2000;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

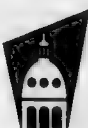
Traitement : classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande accompagnée d'un curriculum vitae au plus tard **le 7 juin 2004** à :

MADAME LORRAINE ROCH
Conseillère principale en ressources humaines
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0H7

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, *cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.*



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 • Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

École Catholique St. John de Red Lake en Ontario

est à la recherche de candidat(e) pour combler le poste suivant :

Enseignant.e niveau élémentaire-intermédiaire
à partir de septembre 2004

Qualifications et compétences préférées :

- certification de la province de l'Ontario;
- membre en règle de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario;
- engagement à promouvoir les valeurs éducatives et l'épanouissement de l'élève dans le contexte d'une éducation catholique française;
- disponibilité pour participer aux activités scolaires et parascolaires.

Documents d'appui qui devraient accompagner la demande d'emploi :

- curriculum vitae;
- relevé de notes d'études postsecondaires;
- noms de trois personnes pour fins de références.

Toute personne intéressée est invitée à soumettre sa candidature sou pli confidentiel **le 9 juin 2004** à :

M. Al Mooney
Directeur
École Catholique St. John
54, chemin Discovery
Red Lake (Ontario)
P0V 2M0

Téléphone : (807) 727-2365
Télécopieur : (807) 727-3017
Courriel :
al_mooney@hotmail.com

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

GARDERIE FAMILIALE dans le quartier West End (rue Struce) pour 2 ans et plus. Téléphonez à Nathalie au 783-6592.
039-

DONNE deux cochons d'inde femelles six ans. **VENDS** matériel hamsters, équipement sportif : sac complet de hockey, chaussures de soccer (adolescent • 15 ans), culotte et bottines d'équitation (12 ans). Contactez Louise au 487-3061.
043-

SERVICE INFORMATIQUE **TECHNIKA.** Résidentiel et aux PME. Installation, réparation et entretien des PC et des réseaux. Sur place-jour-soirée-fin de semaines. Bilingue. À prix très raisonnable. Contactez-nous, cellulaire : 797-1617 ou tech@ninja.ca.
044-

VIDE GRENIER au 581, rue Oxford. Le samedi et dimanche **5 et 6 juin** et samedi et dimanche **12 et 13 juin de midi à 18 h**. Annulé s'il pleut.
049-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.D.
052-

RECHERCHE

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faires des activités sociales (golf, promenades, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignements au (204) 422-6625.
038-

SALON DE COIFFURE ET TRESSES ELIZABETH situé à Saint-Boniface, 130 A, boulevard Provencher est à la recherche d'un(e) coiffeur(euse) licenciée et un(e) technicien(ne) des ongles licenciée. Nouveau salon. Contactez Elisabeth au 255-5278.
048-

RECHERCHE : Un chalet à la plage Albert pour une semaine au mois de juillet ou le mois d'août pour une famille de 5 personnes. Contactez le 233-1957.
051-

À VENDRE

SAINT-MALO-SAINT-CHARLES ESTATES, 17 Lots d'environ 1/2 acre, près du parc provincial, offre d'une durée limitée, 9 999 $ plus TVP. Janelle Nadeau : (204) 371-1018.
006-

À VENDRE : Saint-Malo. Maison ou chalet de 1 200 pi², 3 chambres à coucher, 5 minutes de la plage. Lot de 100 X 247 pieds en face de la rivière. 85 700 $. Tél. : (204) 347-5529.
026-

À VENDRE : Sud-Est du Manitoba. Restaurant très rentable. Bonne clientèle établie. Propriétaire à la retraite. Aide financière disponible. Obtenir info. : C.P. 278, Île-des-Chênes, R0A 0T0.
045-

À VENDRE : Beagle pur sang. Prêt le 4 juin. Tél. : 1 (204) 422-5563.
050-

À LOUER

À LOUER : Le 1er juillet, 452, rue Notre-Dame Est. Appartement d'une chambre à coucher, 1er étage, 455 $ par mois, services compris. Non fumeur, pas d'animaux. Tél. : 233-3753.
047-

À LOUER : Le 1er août. Saint-Vital, rue Blenheim. Maison rénovée. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, 4 appareils ménagers. Garage et deux autres stationnements. Non fumeur et pas d'animaux. 800 $ + services. Appelez au 371-0162 ou (204) 424-5278.
053-

Nécrologies



Françoise Lavallée (née Tremblay)

Paisiblement, entourée de sa famille, Françoise Lavallée, une des jumelles Tremblay, est décédée à Montréal le 3 février 2004 des suites d'une maladie du cœur. Elle avait 83 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux et compagnon depuis 58 ans, Paul; ses fils Claude (Claire) et Marc (Violanda) de Winnipeg; ses filles Paulette Payne (Ken) et Yvonne Richter (Norm) d'Ottawa et Monique de Sherbrooke (Québec), ainsi que 11 petits-enfants et un arrière-petit-fils. Elle laisse également ses frères Roland de Montréal et Bernard (Edna) de Winnipeg, ses sœurs Suzanne de Montréal, Jeannine Tessier (Gaston) de Québec et Ginette Bélair de Winnipeg, en plus de nombreux autres parents et amis.

Françoise et née à Saint-Boniface (Manitoba), le 4 novembre 1920, la huitième de 14 enfants de feux Joseph Pierre Tremblay et Eugénie Dupuy. Elle épousa Paul Lavallée le 27 septembre 1945. Le couple habitait à Montréal depuis 1966.

Les funérailles de Françoise ont eu lieu le 7 février 2004 à Montréal. Une messe de sépulture sera célébrée le samedi 12 juin à 10 h 30 en l'Église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny, suivie de l'inhumation des cendres au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.



Eva Marie Dubé (née Boisjoli)

Le samedi 22 mai 2004, à l'Hôpital général Saint-Boniface, est décédée Eva Dubé, résidente de l'Accueil Colombien, âgée de 89 ans.

Elle laisse dans le deuil son fils Gabriel, son épouse Freda, leurs enfants, Simon et Sarah; sa fille Huguette (Bohémier), mari Larry, leurs enfants Daniel et Andrée. Elle fut précédée de son époux Paul Dubé (22 mai 1980). Elle laisse également dans le deuil ses sœurs et frères : Marie (Mathias Fisette), Georges (feu Alice Dupont), Léo (Denise Fournier), Lucie (feu Papineau-Carlson), Gertrude (feu Charles Dubé), Alexandre (Irène St. Pierre).

Elle a été précédée par son frère Raoul (Alice Bouvier). Eva Marie Dubé, fille d'Alphonse Boisjoli et Alice Gauthier, est née à La Broquerie le 1er septembre 1914. Elle y passera sa jeunesse pour ensuite s'établir à Haywood (Manitoba) sur une ferme avec son époux Paul Dubé.

Elle avait tous les talents nécessaires pour une jeune fermière : entre autres, couturière et cuisinière hors pair. Toujours proche de sa famille, elle aimait recevoir de la visite, jouer une partie de cartes ou au Bingo, suivit des chansons à répondre pour terminer la soirée. Tout ça avec un grand sourire et une bonne humeur sans fin. Une maman généreuse pour sa famille, elle vient s'installer sur la rue Eugénie à Saint-Boniface avec son mari en 1972. Pendant leur retraite ils ont pu voyager. Les dernières années furent remplies d'activités avec ses nombreuses amies à l'Accueil Colombien. C'est maintenant le temps du doux repos chère Maman, chère Memère. On te souhaite un beau voyage dans ce magnifique jardin de paradis rempli de fleurs, d'oiseaux et d'animaux que tu aimais tellement.

On t'aime, tu nous manques!

La messe des funérailles a eu lieu à 10 h 30 le jeudi 27 mai en la Cathédrale de Saint-Boniface. Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don à une œuvre de charité de leur choix.

La direction des funérailles de Madame Eva Dubé a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.



Lionel Joyal

Le lundi 24 mai 2004 Lionel est décédé paisiblement à l'Hôpital Sainte-Anne à l'âge de 71 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse de 44 ans Laurette (Comeau); ses enfants : Brigitte (Marque Eggett), Guylaine (Jerry Pitura), Lynne (Louis-Guy Dicaire), Nuiok (Jeff Pitura) et Berne; sept petits-enfants : Michelle Eggett, Storm, Marty et Jim-Bob Pitura, Nuiok et Annie Dicaire et Eric Pitura; ses sœurs : Hélène Arpin, Paulette (Jules) Lafond, sœur Rolande s.n.j.m., Monique (Hart) Oldenburg; ses frères : Jean (Marie), Noël (Lori) ainsi que plusieurs beaux-frères, belle-sœurs, neveux et nièces.

Les funérailles furent célébrées en l'Église Sainte-Anne le vendredi 28 mai 2004.

Des dons au Fonds de rénovation de l'Église de Sainte-Anne seraient appréciés.

La famille désire remercier Dr Chatel, le personnel de l'Hôpital et du service ambulancier de Sainte-Anne pour les soins et le réconfort accordés.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Jubilé de vie religieuse chez les Sœurs Grises



Quelques Sœurs Grises ont célébré leur jubilé de vie religieuse **le samedi 24 mai 2004**.
Avec elles, nous rendons grâces au Seigneur pour ces années, au service de l'Église et de la société.

Sur la photo : (gauche à droite)
En arrière : sœur Magdaline Wagner • 50 ans;
sœur Thérèse Paquin • 60 ans;
sœur Marguerite Forest • 50 ans;

Première rangée : sœur Germaine Marcoux • 70 ans;
sœur Marguerite Harty • 60 ans.
Étaient absentes : sœur Mélina Trottier • 70 ans;
sœur Hélène Bellec • 70 ans.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ERNESTINE GOBEIL, de la ville de Sainte-Anne, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'attention de l'exécuteur, Gérard Gobeil, 120-142, avenue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C3, le ou avant le 27e jour de juin 2004, de sorte qu'après cette date, l'actif de ladite succession soit remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifié.

Fait à Sainte-Anne, au Manitoba, ce 25e jour de mai 2004.

J.J.G. Gobeil, BA., M.D.

À VOTRE santé

C'est votre vie! Vivez-la!

La vie est une belle aventure et qui peut souvent présenter des défis! Vivre sa vie, ce n'est pas toujours facile! Tous les jours, vous faites des choix qui ont un impact sur votre santé et sur votre vie. Vous seuls pouvez décider de prendre soin de vous-même. C'est votre responsabilité. C'est votre corps, votre vie, votre décision!

Voici quelques suggestions qui pourraient vous guider sur votre chemin de la vie :

- Avoir une bonne nutrition : diminuer l'alcool, les drogues, la caféine, le sucre, les gras trans, le tabac.
- Faire de l'activité physique : surtout dehors, diminue la colère, le stress, et est excellent pour la santé physique.
- Dormir : assurez-vous d'un sommeil réparateur, et adéquat.
- Vivre pleinement le moment présent.
- Diminuer les ennuis, le stress.
- Vivre votre spiritualité.
- Apprendre à rire, incluant de soi-même, sourire plus souvent.
- Prendre vos propres décisions et ne pas laisser les autres décider comment vivre votre vie.
- Trouver un équilibre : temps pour vous-même, votre famille, vos ami(e)s et votre travail.
- Aimer sans juger, sans peur, sans attentes.
- Accepter que vous êtes humain, pas parfait, et que personne n'est parfait.
- Prendre le temps d'apprécier la nature, les animaux.
- Apprendre quelque chose de nouveau.
- Apprendre à demander pardon.
- Passer du temps avec des personnes saines, positives.
- Avoir des attentes saines et réalistes de vous même.
- Être conscient de vos messages intérieurs.
- Identifier le lien entre ces messages et vos sentiments.
- Changer les messages critiques en quelque chose de positif.
- Être votre meilleur ami.
- Identifier vos facteurs de stress.
- Accepter le fait que le changement se passe par étapes :
  - Pré-contemplation : vous n'êtes pas conscient qu'un changement s'impose.
  - Contemplation : vous êtes conscient du besoin de faire un changement, et vous songez le faire bientôt.
  - Décision : vous décidez d'identifier un plan d'action.
  - Action : vous passez à l'action.
  - Maintien : vous maintenez ce changement voulu.

Le tout ne se réalise pas dans une journée! Soyez patient, allez-y par petites bouchées pour assurer votre succès. Sachez que les pas que vous faites pour vous assurer votre mieux-être ont un impact non seulement sur vous, mais aussi sur votre famille, vos ami(e)s et vos collègues de travail. Vous pourrez aussi inspirer vos proches à faire de même!

Ressources :

Washington state depart of health
Office of health promotion
L'Association canadienne pour la santé mentale, http://www.acsm.ca/
Winnipeg region

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

TRADUCTION

À la hauteur de la Haye

Lorelei Bourrier poursuit son rêve d'enfance jusqu'aux Pays-Bas. Une expérience lui permettant d'élargir ses horizons professionnels et personnels.

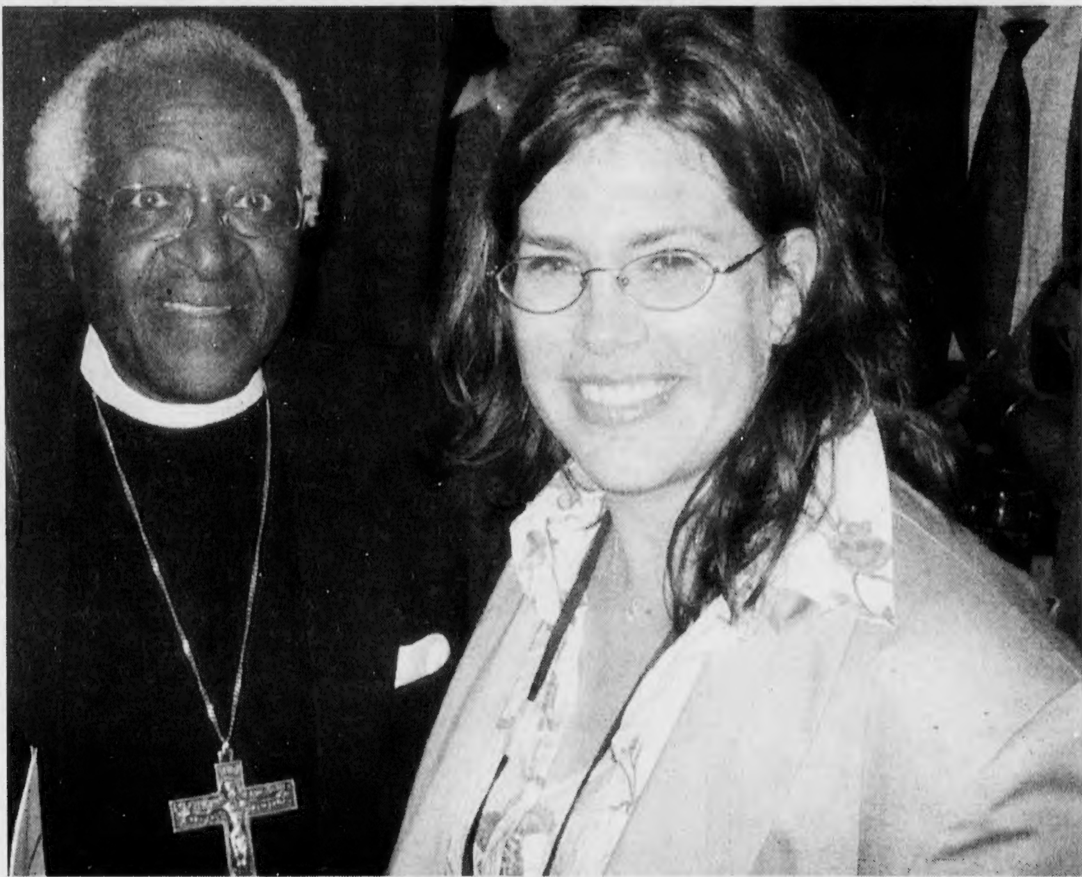


Photo :Gracieuseté Lorelei Bourrier

Lorelei Bourrier en compagnie de Desmond Tutu.

Robert NICOLAS

Lorelei Bourrier est partie à l'aventure, il y a à peine un mois pour réaliser un rêve professionnel. Elle s'est rendue aux Pays-Bas, avec sa famille, pour combler le poste de traductrice pour le procureur de la cour pénale de la Haye.

« Quand j'étais jeune, je voulais travailler pour un organisme international, partage Lorelei Bourrier. C'est ma première grande expérience à cette échelle et c'est hallucinant de réaliser son rêve d'enfance. »

À la cour pénale de La Haye, elle traduit les documents pour le procureur dans l'une des deux langues officielles, soit le français ou l'anglais. « Je fais présentement une recherche de langues africaines pour les deux prochains cas, explique-t-elle. Il faut parfois être attentif et penser aux gens qui n'ont pas nécessairement la connaissance de ces langues. »

Lorelei Bourrier s'est engagée pour un contrat d'un an. « C'est une expérience stimulante, poursuit-elle. J'ai l'occasion de rencontrer des gens de partout qui ont déjà œuvré dans des cours pénales telles que celles concernant l'ex-Yougoslavie ou le Rwanda.

« Lors d'une cérémonie marquant le 10e anniversaire du génocide au Rwanda, j'ai eu la chance de rencontrer l'archevêque Desmond Tutu. J'ai également eu l'occasion de connaître Simone Veil, qui a influencé la France en luttant pour les droits des femmes et des enfants. »

Diplômée en traduction du Collège universitaire de Saint-Boniface, Lorelei Bourrier a travaillé pour le Bureau de la traduction du gouvernement fédéral pendant neuf ans. Elle a également fait des études en Allemagne et habité en Espagne ainsi qu'en Angleterre.

C'est l'amour des langues et le défi intellectuel qui ont tenté Lorelei Bourrier dans ce contrat d'un an. « J'ai l'occasion d'exercer mon métier à un niveau plus élevé, indique-t-elle. C'est vraiment l'apogée de ma carrière. »

Cette dernière souligne cependant que ce n'était pas un choix facile à faire. « J'ai hésité, se souvient-elle. Le processus d'embauche s'est fait rapidement. C'est une décision qui voulait dire un déracinement. Je devais déplacer ma famille. Mais j'ai eu beaucoup d'appui et j'ai décidé d'accepter le contrat.

« À ce jour, le travail va très bien, note-t-elle. C'est étonnant de vivre à l'intérieur d'une nouvelle culture. Il faut également s'habituer au manque d'espace. »

Mais les avantages compensent agréablement pour les quelques difficultés d'adaptation. « Nous avons la chance de voyager souvent, puisqu'il y a plusieurs lieux à proximité tels que les villes de Bruxelles et Maastricht. »

Même si Lorelei Bourrier se trouve très loin du Manitoba, son cœur y demeure.

« Peu de temps avant de partir, j'ai reçu une biographie de Gabrielle Roy, raconte-t-elle. Je me sens un peu comme elle, mon cher Saint-Boniface me manque! »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
46 ans Service et qualité
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes / femmes et enfants (les dragons)
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



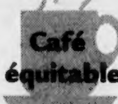
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL • ENTREPRENEUR
Intérieur et extérieur
- PEINTURE
- DÉCORATION
- PAPIER PEINT ET TISSUS
- CARPET
- PEINTURE STUCCO

Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience
Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente du café équitable



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca



Marcel Verrier



JELD-WEN

RÉNOVATIONS
Fenêtres • Portes
Aucun intérêt ou paiement pendant 6 mois A.D.C.
Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite
25 ans
1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 292-0060
www.allcanadianrenovations.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Cet espace est à votre disposition!



Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

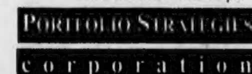
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

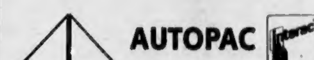
MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

ASSUREURS



(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

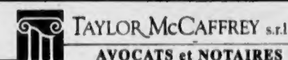
Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à



La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4